

FLEURIR LE JARDIN

MICHELE LAMONTAGNE



LA
VIE
EN
VERT

 **DARGAUD**
EDITEUR

RUSTICA

Conception :
maquette
photographie O. LEBLANC
dessin

FLEURIR LE JARDIN

Couverture :

maquette G. CHOQUET

photographie G. LÉVÊQUE

Alstroemère

FLORULA
LE
JARDIN

MICHELE LAMONTAGNE

FLEURIR LE JARDIN

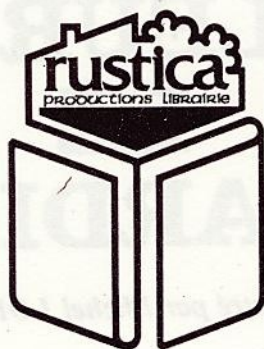
Illustré par Michel LOPPÉ

2^e édition
15^e mille



DARGAUD
E D I T E U R

12, rue Blaise-Pascal — 92201 Neuilly-sur-Seine



© **DARGAUD EITEUR 1979**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays, à l'exception du Canada

Imprimé en France par l'imprimerie du Marval 94400 Vitry

Dépôt légal 4^e trimestre 1980 N° 427

ISBN 2 - 205 - 01466 - 8

© **DARGAUD CANADA 1979**

307 Benjamin-Hudon St-Laurent Montréal P.Q. H4N1J1.

Titulaire des droits d'auteur pour le Canada. Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation, strictement réservés pour le Canada.

Dépôt légal à Québec. Dépôt légal à Ottawa. 4^e trimestre 1980.

ISBN 2 - 205 - 01466 - 8

PRESSE IMPORT - LEO BRUNELLE INC. 307 Benjamin-Hudon

St-Laurent Montréal - P.Q. H4N1J1

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF LICENCE.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
---------------------------	---

ORIGINE ET CONNAISSANCE DE LA FLEUR	9
--	---

Des fleurs, pour quoi faire ?	10
Les fleurs d'agrément	12
Les arbres	12
Les arbustes	15
Les plantes vivaces	17
Les plantes à massif	19
Les plantes annuelles	19
Les fleurs bisannuelles	22
Les plantes bulbeuses	22

MÉTHODE, PRATIQUE ET MULTIPLICATION	26
--	----

Le semis	27
Après le semis	31
Le bouturage	34
Le marcottage	36
Le drageonnage	36
La division des touffes ou éclatage	37
Le greffage	38

ÉLEVER DES FLEURS	39
L'outillage indispensable	41
Le bonheur d'un jardinier : la serre	42
L'installation du jardin de fleurs	43
Améliorer sa terre	43
Les soins principaux	46
La culture des fleurs en pots	53
LES FLEURS ET LE DÉCOR	56
Les plates-bandes fleuries devant les allées	58
Les plates-bandes fleuries devant une pelouse	59
Une association favorable : plantes bulbeuses et bisannuelles	63
Quelques associations par thèmes	66
LES FLEURS ET LEURS UTILISATIONS	80
Les fleurs dans le gazon	81
Les fleurs dans la rocaille	83
Les fleurs sur les murets	84
Les fleurs sur les talus	85
Les fleurs dans les dallages	86
Les fleurs dans les bassins	87
Des fleurs à couper	88
Les fleurs et le parfum	89
INDEX	90

INTRODUCTION

L'amour des fleurs est aussi vieux que l'humanité. Symbole d'un bonheur facile à atteindre, le jardin revient régulièrement dans le dessin du petit enfant ou dans le rêve de l'adulte qui cherche à s'épanouir.

La fleur ouverte, offerte, est le résultat de semaines ou de mois de culture, de surveillance assidue. Elle ravit les esthètes en prenant mille formes et coloris. Elle promet une abondante récolte et récompense le jardinier efficace et amoureux.

La fleur a inspiré les civilisations grâce aux poètes, peintres, musiciens et sculpteurs. Elle est la clé d'un langage sentimental, amusement éphémère des hommes. On offre des fleurs tout au long de la vie, lors des grands et petits événements de l'existence.

La fleur fait également tourner de nombreuses industries : horticulture, parfumerie, confiserie, pharmacie, graineterie, pépinières... Elle est l'objet de recherches scientifiques permanentes vers de nouvelles variétés plus résistantes aux maladies, plus belles, plus solides qui séduiront les amateurs.

Chantée, peinte, brodée, tissée, sculptée, choisie comme emblème ou signe de ralliement, on a cherché à immortaliser la fleur sous son plus bel aspect. Elle rentre dans notre vie par tous les chemins de l'art, montrant sa force sur l'esprit, au fil des siècles.

Toujours actuelle, présente sous de multiples facettes, elle suit son cycle saisonnier de façon immuable. Pour le jardinier, la culture des fleurs est une joie sans cesse renouvelée. Il peut varier à l'infini, jouant comme un peintre avec ses couleurs. Le meilleur résultat s'obtiendra par la connaissance des méthodes de culture et de soins en aidant la jeune plante à lever. Il faut la comprendre, la surveiller pendant l'attente, l'accueillir et lui faire fête lorsqu'elle arrive.

INTRODUCTION

L'amour des fleurs est aussi vieux que l'humanité. Symbole d'un bonheur facile à atteindre, le jardin revient régulièrement dans le dessin du petit enfant ou dans le rêve de l'adulte qui cherche à s'épanouir.

La fleur, d'ailleurs, offerte, est le résultat de semaines ou de mois de culture, de surveillance assidue. Elle ravit les esthètes en présentant mille formes et couleurs. Elle promet une abondante récolte et récompense le jardinier efficace et amoureux.

La fleur a inspiré les civilisations grâce aux poètes, peintres, musiciens et sculpteurs. Elle est la clé d'un langage sentimental, amoureuse, épistolaire des hommes. On offre des fleurs tout au long de la vie, lors des grands et petits événements de l'existence.

Origine et connaissance de la fleur

Pour fleurir votre jardin, vous n'avez que l'embarras du choix : la nature est si riche ! Elle vous propose des arbres, des arbustes et des fleurs par milliers.

Parmi ces dernières, nous vous présentons les vivaces, les plantes à massifs (ou molles), les annuelles, les bisannuelles et les bulbeuses.

Ces noms vous les rencontrerez sur les catalogues, il vous faut savoir dès maintenant ce qu'ils signifient. Enfin, nous vous proposons de multiples plantes qui vous permettront d'établir votre choix.

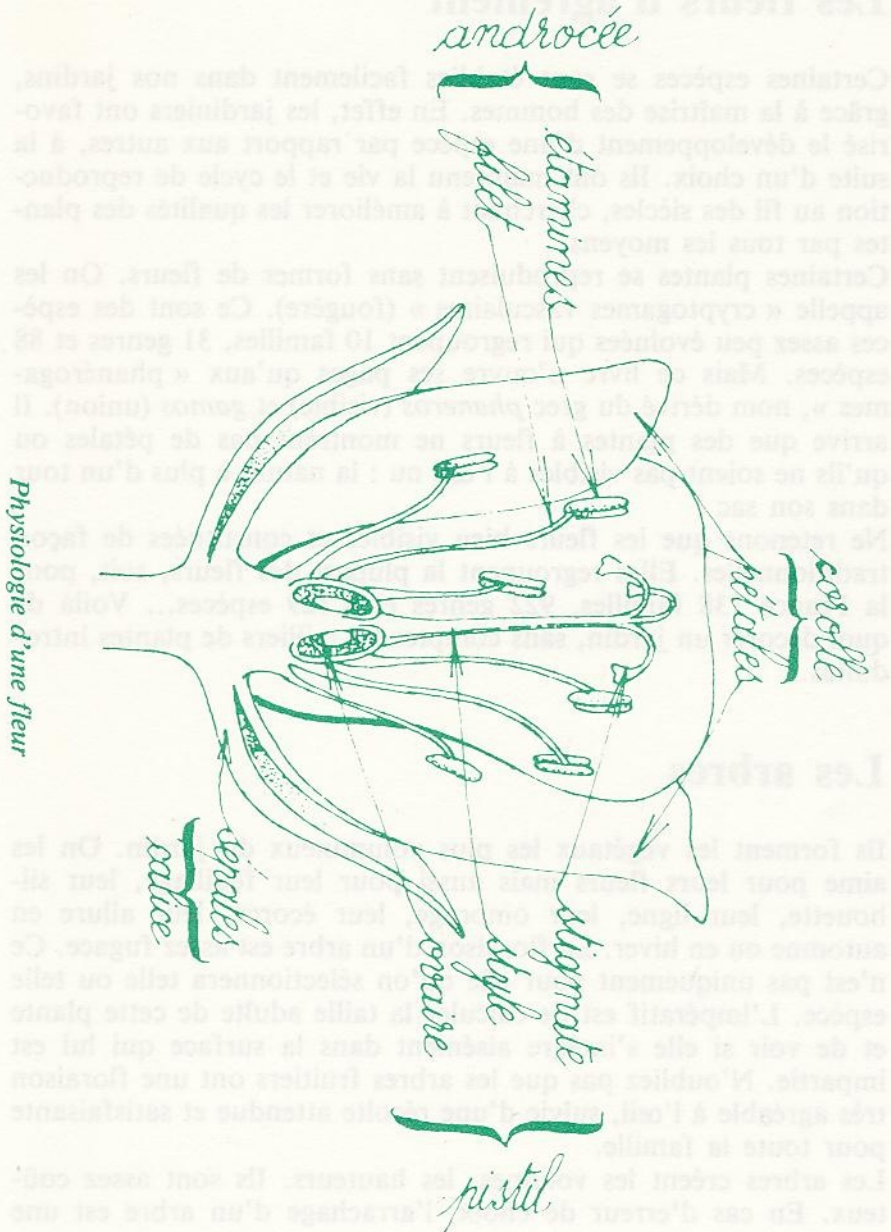
Parmi les quelques 250 000 espèces de fleurs recensées actuellement à travers le globe, on distingue des végétaux extrêmement différents. A l'origine, chaque plante s'est développée dans des conditions particulièrement favorables du point de vue climatique, nature de sol, humidité de l'atmosphère... Au cours de l'histoire, on suit l'évolution et la circulation des plantes jusqu'à la période actuelle. On connaît les essences les plus communes, installées dans nos jardins. C'est une infime minorité par rapport à ce que la terre entière nous propose. Vous trouvez des fleurs naturelles partout, sauf dans les régions polaires les plus glaciales ou au plus chaud du désert. Il reste encore de nombreuses espèces à découvrir, à classer et à apprivoiser. Connaître le pays d'origine d'une plante, ses habitudes, ses manies, ses désirs, permet de mieux la servir. Elle s'adaptera plus facilement car la compréhension mutuelle reste importante, si ce n'est capitale.

Des fleurs, pour quoi faire ?

La fleur nous sourit mais elle ne nous est pas directement destinée. L'homme se l'est approprié pour des motifs divers : nourriture, pharmacie naturelle, recherche de la beauté éphémère, sens de l'esthétique...

La fleur épanouie, prête physiologiquement à former des fruits, annonce la phase adulte de la plante. Elle ne cherche qu'à attirer et retenir le pollen fécondateur. Il arrive avec le vent et reste prisonnier d'un nectar collant, sécrété uniquement dans ce but. Il parvient aussi par un intermédiaire : oiseau, papillon, abeille ou autre insecte butineur. Parfois, l'homme intervient avec un petit pinceau fin chargé du pollen mâle : il souhaite obtenir une génération nouvelle d'individus qui transmettront les qualités des deux parents. Il s'agit d'hybridation artificielle. Quel que soit le système utilisé, la fleur n'a qu'un but : la fécondation et la reproduction de l'espèce.

Un jardin fleuri est une débauche de sexualité végétale, chaque corolle envoie des signes non perceptibles à l'homme, mais connus des insectes. Les intéressés seront touchés et accompliront leur tâche annuelle devant le jardinier, spectateur ébloui.



Physiologie d'une fleur

Les fleurs d'agrément

Certaines espèces se sont établies facilement dans nos jardins, grâce à la maîtrise des hommes. En effet, les jardiniers ont favorisé le développement d'une espèce par rapport aux autres, à la suite d'un choix. Ils ont maintenu la vie et le cycle de reproduction au fil des siècles, cherchant à améliorer les qualités des plantes par tous les moyens.

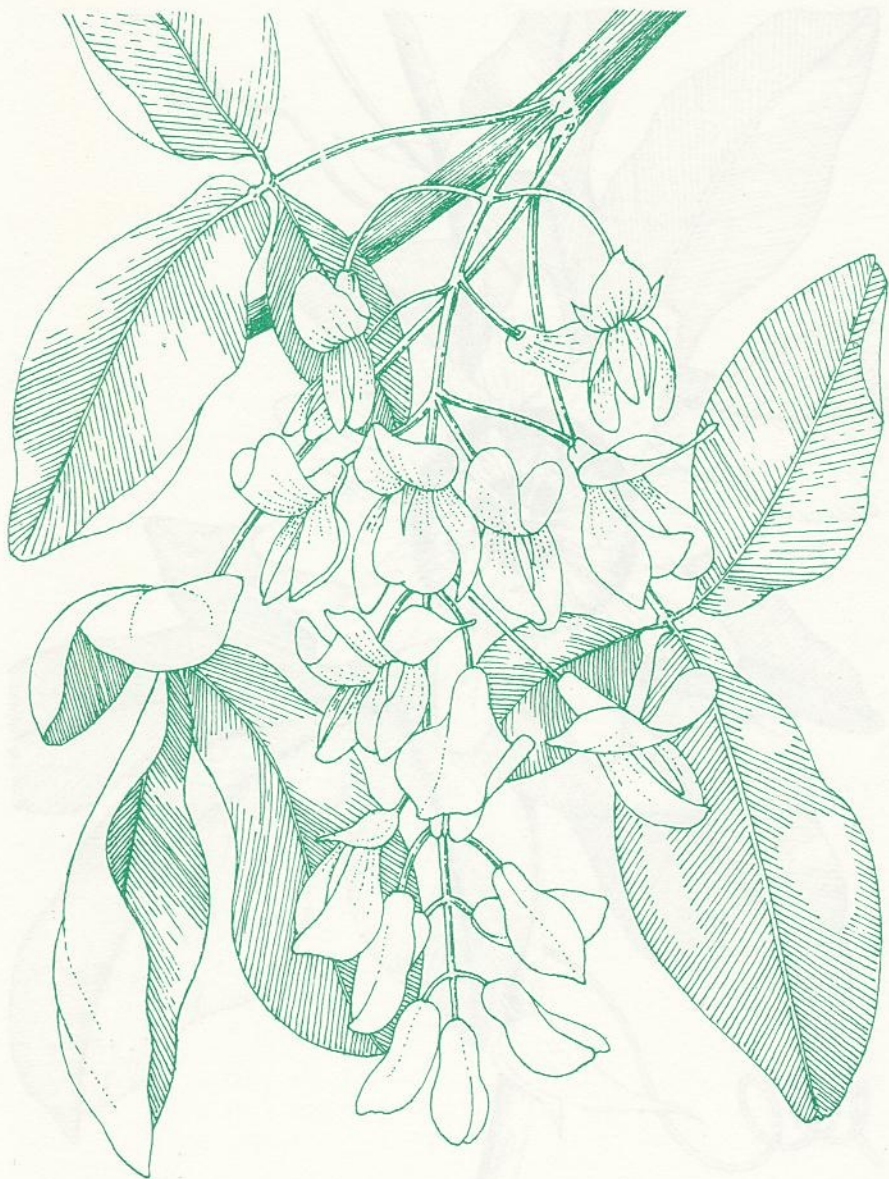
Certaines plantes se reproduisent sans former de fleurs. On les appelle « cryptogames vasculaires » (fougère). Ce sont des espèces assez peu évoluées qui regroupent 10 familles, 31 genres et 88 espèces. Mais ce livre n'ouvre ses pages qu'aux « phanérogames », nom dérivé du grec *phaneros* (visible) et *gamos* (union). Il arrive que des plantes à fleurs ne montrent pas de pétales ou qu'ils ne soient pas visibles à l'œil nu : la nature a plus d'un tour dans son sac !

Ne retenons que les fleurs bien visibles et constituées de façon traditionnelles. Elles regroupent la plupart des fleurs, soit, pour la France 138 familles, 922 genres et 4 129 espèces... Voilà de quoi décorer un jardin, sans compter les milliers de plantes introduites.

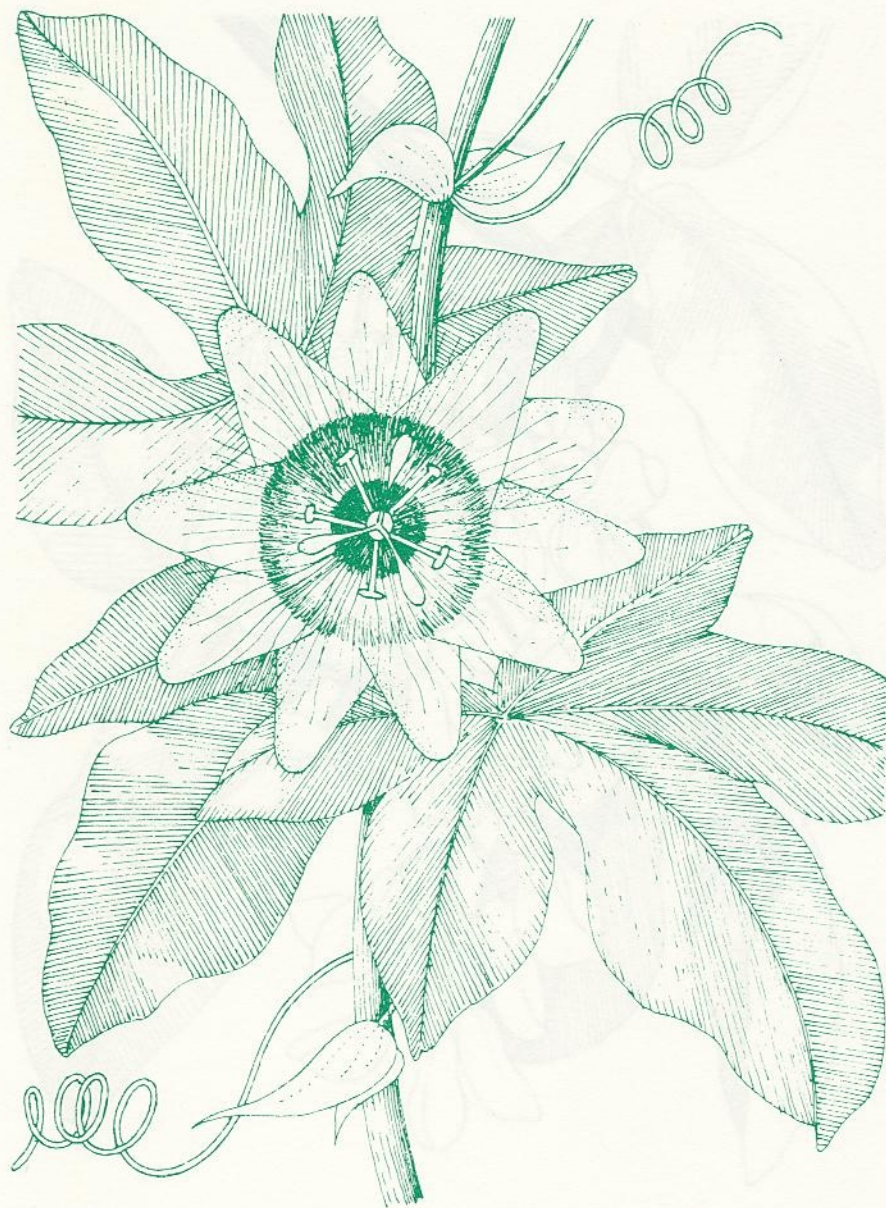
Les arbres

Ils forment les végétaux les plus volumineux du jardin. On les aime pour leurs fleurs mais aussi pour leur feuillage, leur silhouette, leur ligne, leur ombrage, leur écorce, leur allure en automne ou en hiver. La floraison d'un arbre est assez fugace. Ce n'est pas uniquement pour elle qu'on sélectionnera telle ou telle espèce. L'impératif est de calculer la taille adulte de cette plante et de voir si elle s'intègre aisément dans la surface qui lui est impartie. N'oubliez pas que les arbres fruitiers ont une floraison très agréable à l'œil, suivie d'une récolte attendue et satisfaisante pour toute la famille.

Les arbres créent les volumes, les hauteurs. Ils sont assez coûteux. En cas d'erreur de choix, l'arrachage d'un arbre est une



Arbre à fleurs = cytise (Laburnum)



Arbuste à fleurs = passiflore (*Passiflora coerulea*)

affaire sérieuse. On ne recommandera jamais assez le soin dont il faut entourer sa sélection.

Voici quelques-uns des meilleurs arbres à fleurs :

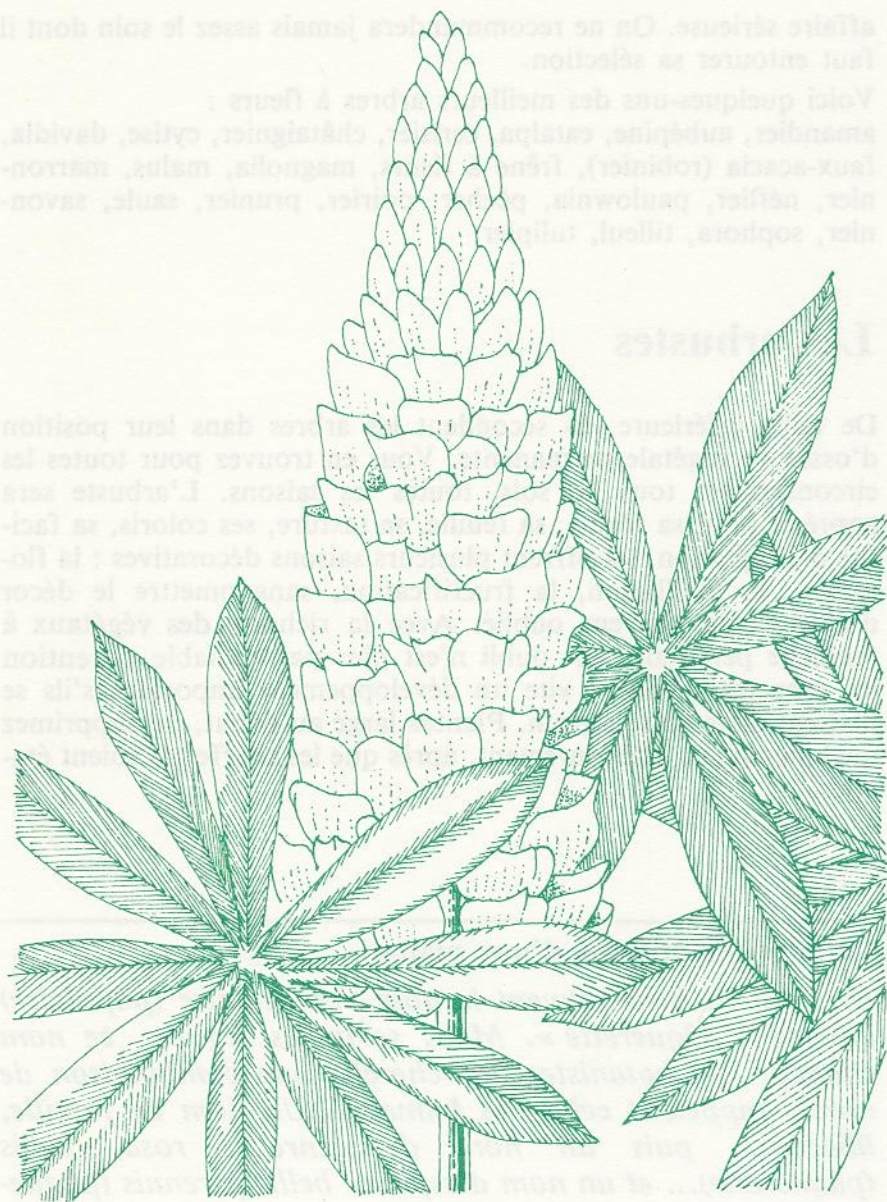
amandier, aubépine, catalpa, cerisier, châtaignier, cytise, davidia, faux-acacia (robinier), frêne à fleurs, magnolia, malus, marronnier, néflier, paulownia, pêcher, poirier, prunier, saule, savonnier, sophora, tilleul, tulipier.

Les arbustes

De taille inférieure, ils secondent les arbres dans leur position d'ossature végétale permanente. Vous en trouvez pour toutes les circonstances, tous les sols, toutes les saisons. L'arbuste sera apprécié pour sa forme, sa feuille, sa texture, ses coloris, sa facilité d'adaptation. Ils offrent plusieurs saisons décoratives : la floraison, la feuillaison, la fructification, sans omettre le décor d'hiver, trop souvent oublié. Avec la richesse des végétaux à feuillage persistant, cet oubli n'est plus pardonnable. Attention les arbustes prennent vite un développement important s'ils se plaisent dans votre terrain. Plantez large au début, ou supprimez quelques sujets ultérieurement, après que les touffes se soient établies.

Le nom scientifique d'une plante

On connaît bien souvent le nom vernaculaire (populaire) comme « pâquerette ». Mais, selon les régions, ce nom change. Les botanistes ont cherché une combinaison de noms, rappelant celui des humains. Un nom de famille, liliacées... puis un nom de genre : rosa, bellis (pâquerette)... et un nom d'espèce : bellis perennis (pâquerette). Ces noms sont internationaux.



Plante vivace = lupin (Lupinus)

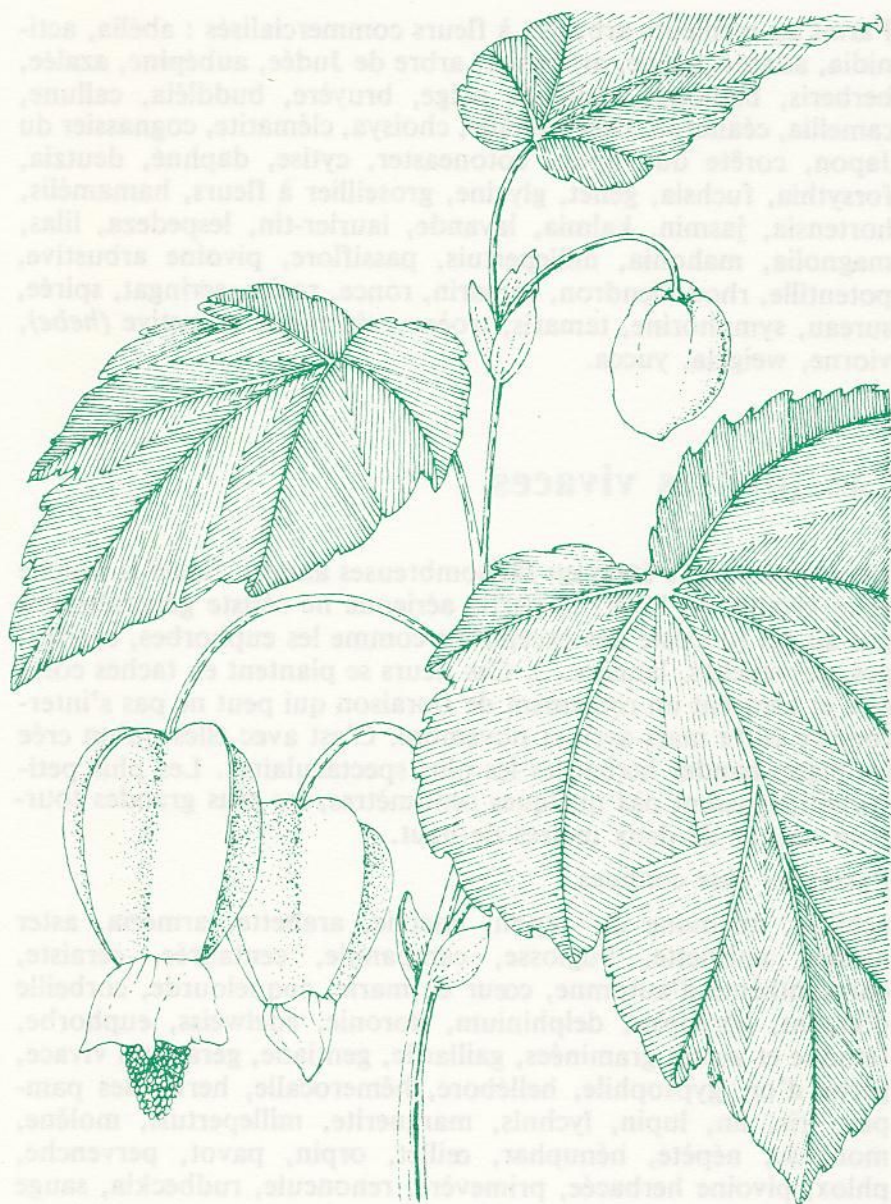
Parmi les meilleurs arbustes à fleurs commercialisés : abélia, actinidia, ailante, ajonc, arbousier, arbre de Judée, aubépine, azalée, berberis, bignone, boule de neige, bruyère, buddléia, callune, camellia, céanothe, chèvrefeuille, choisya, clématite, cognassier du Japon, corète du Japon, cotoneaster, cytise, daphné, deutzia, forsythia, fuchsia, genêt, glycine, groseillier à fleurs, hamamélis, hortensia, jasmin, kalmia, lavande, laurier-tin, lespedeza, lilas, magnolia, mahonia, millepertuis, passiflore, pivoine arbustive, potentille, rhododendron, romarin, ronce, rosier, seringat, spirée, sureau, symphorine, tamaris, troène, véronique arbustive (*hebe*), viorne, weigela, yucca.

Les plantes vivaces

Leur végétation s'étale sur de nombreuses années. Seule la souche reste vivante en hiver, la partie aérienne ne résiste généralement pas au gel (il existe des exceptions comme les euphorbes, saxifrages, pervenches, lamiers...). Ces fleurs se plantent en taches colorées et assurent un roulement de floraison qui peut ne pas s'interrompre entre mars-avril et novembre. C'est avec elles qu'on crée les plates-bandes herbacées les plus spectaculaires. Les plus petites ne dépassent pas quelques centimètres, les plus grandes tournent autour de deux mètres de haut.

Parmi les plus connues :

achillée, anémone du Japon, ancolie, arabette, arméria, aster astilbe, aubriette, buglosse, campanule, centaurée, céraiste, chrysanthème d'automne, cœur de marie, coquelourde, corbeille d'argent, coréopsis, delphinium, doronic, edelweiss, euphorbe, fétuque et autres graminées, gaillarde, gentiane, géranium vivace, gerbe d'or, gypsophile, hellébore, hémerocalle, herbe des pampas, iris, lin, lupin, lychnis, marguerite, millepertuis, molène, monarde, népète, nénuphar, œillet, orpin, pavot, pervenche, phlox, pivoine herbacée, primevère, renoncule, rudbeckia, sauge vivace, scabieuse, sédum, soleil, thym, tritoma, trolle, valériane, véronique.



Plante molle = abutilon

Les plantes à massif

Parfois appelées « plantes molles », elles viennent de pays plus chauds que le nôtre et ne supportent la plantation extérieure qu'aux plus beaux mois de notre été. Le reste du temps, on les élève et les maintient en serre, ou sous protection claire, comme une véranda. Elles exigent plus de soins que les espèces rustiques. L'amateur pressé les achètera à l'horticulteur au début du printemps, en godets, prêtes à fleurir. Il les considérera comme des annuelles, disparaissant avec la belle saison.

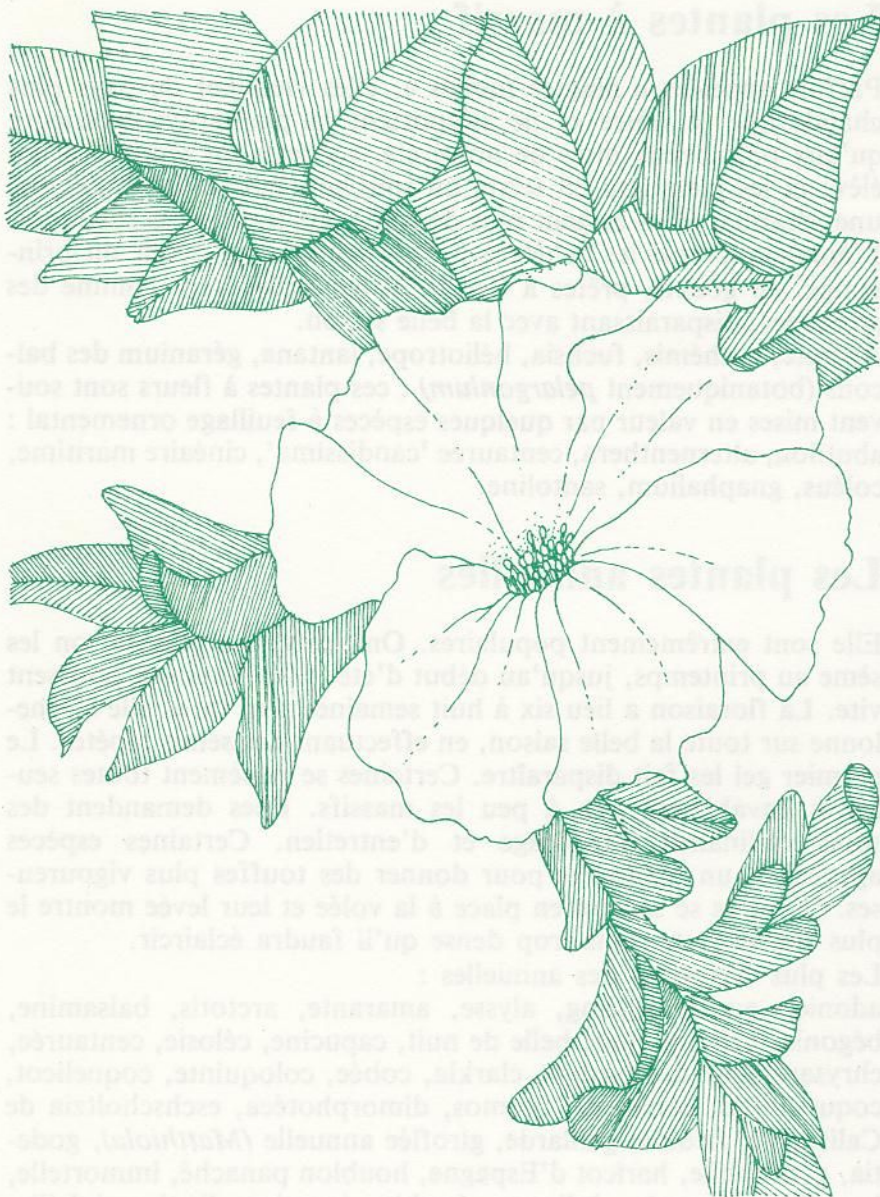
Agérate, anthémis, fuchsia, héliotrope, lantana, géranium des balcons (botaniquement *pelargonium*) : ces plantes à fleurs sont souvent mises en valeur par quelques espèces à feuillage ornemental : abutilon, alternanthera, centaurée 'candissima', cinéaire maritime, coléus, gnaphalium, santoline.

Les plantes annuelles

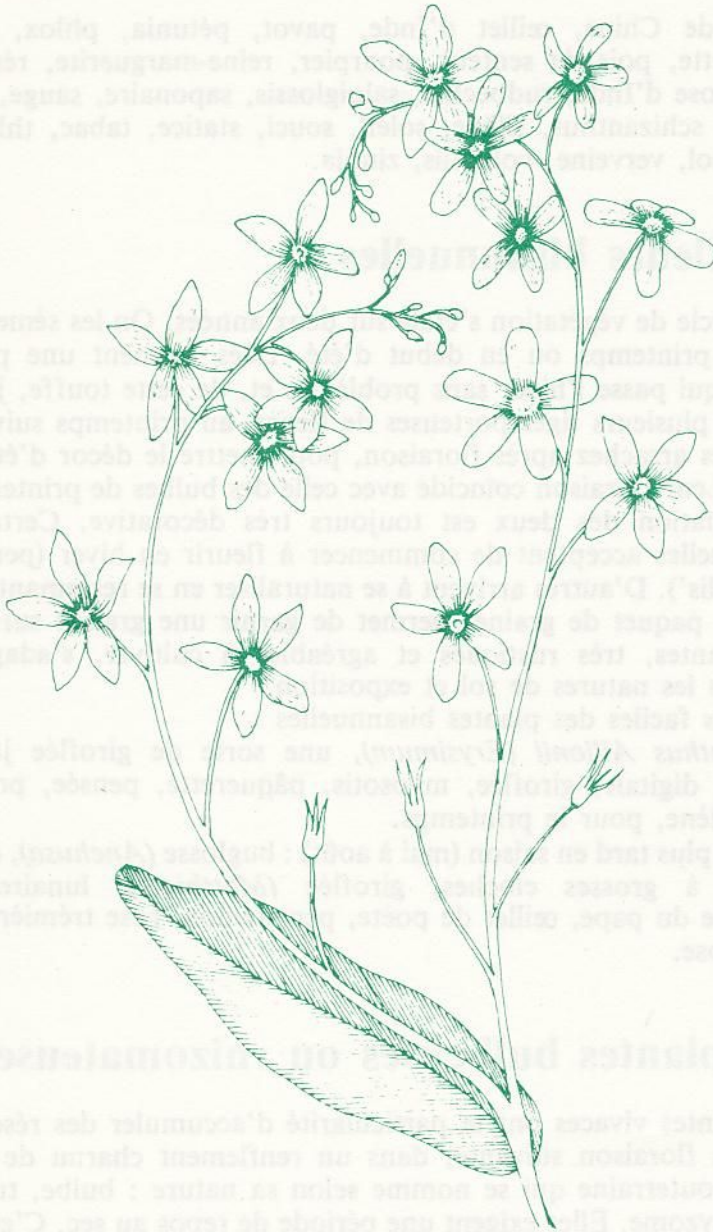
Elles sont extrêmement populaires. On achète les graines, on les sème au printemps, jusqu'au début d'été. Elles lèvent et poussent vite. La floraison a lieu six à huit semaines plus tard, elle s'échelonne sur toute la belle saison, en effectuant des semis répétés. Le premier gel les fait disparaître. Certaines se ressèment toutes seules et envahissent peu à peu les massifs. Elles demandent des soins ordinaires d'arrosage et d'entretien. Certaines espèces apprécient un repiquage pour donner des touffes plus vigoureuses. D'autres se sèment en place à la volée et leur levée montre le plus souvent un semis trop dense qu'il faudra éclaircir.

Les plus classiques des annuelles :

adonide goutte-de-sang, alysse, amarante, arctotis, balsamine, bégonia, belle de jour, belle de nuit, capucine, célosie, centaurée, chrysanthème des jardins, clarkia, cobée, coloquinte, coquelicot, coquelourde, coréopsis, cosmos, dimorphotéca, eschscholtzia de Californie, ficoïde, gaillarde, giroflée annuelle (*Matthiola*), godelia, gypsophile, haricot d'Espagne, houblon panaché, immortelle, impatiens, ipomée, julienne, kochia, lavatère, linéaire, lobélie, lupin, maïs, malope, mufler, némésie, némophile, nigelle, œillet,



Plante annuelle = pétunia



Plante bisannuelle = myosotis

œillet de Chine, œillet d'Inde, pavot, pétunia, phlox, pied d'alouette, pois de senteur, pourpier, reine-marguerite, réséda, ricin, rose d'Inde, rudbeckia, salpiglossis, saponaire, sauge, scabieuse, schizanthus, silène, soleil, souci, statice, tabac, thlaspi, tournesol, verveine, volubilis, zinnia.

Les fleurs bisannuelles

Leur cycle de végétation s'étale sur deux années. On les sème à la fin du printemps ou en début d'été. Elles forment une petite touffe qui passe l'hiver sans problèmes et, de cette touffe, jaillit une ou plusieurs tiges porteuses de fleurs, au printemps suivant. Vous les arrachez après floraison, pour mettre le décor d'été en place. Leur floraison coïncide avec celle des bulbes de printemps. L'association des deux est toujours très décorative. Certaines bisannuelles acceptent de commencer à fleurir en hiver (pensées 'Hiemalis'). D'autres arrivent à se naturaliser en se ressemant seules. Un paquet de graines permet de garnir une grande surface. Ces plantes, très rustiques et agréables à cultiver, s'adaptent à toutes les natures de sol et exposition.

Les plus faciles des plantes bisannuelles :

Cheiranthus Allionii (*Erysimum*), une sorte de giroflée jaune orangé, digitale, giroflée, myosotis, pâquerette, pensée, primevère, silène, pour le printemps.

Un peu plus tard en saison (mai à août) : buglosse (*Anchusa*), campanule à grosses cloches, giroflée (*Matthiola*), lunaire ou monnaie du pape, œillet de poète, pentstemon, rose trémière ou passe-rose.

Les plantes bulbeuses ou rhizomateuses

Ces plantes vivaces ont la particularité d'accumuler des réserves pour la floraison suivante, dans un renflement charnu de leur partie souterraine qui se nomme selon sa nature : bulbe, tubercule, rhizome. Elles exigent une période de repos au sec. C'est en été, pour les espèces à floraison printanière : narcisse, tulipe,



Plante bulbeuse = narcisse (Narcissus)

jacinthe avec plantation automnale et froid hivernal qui démarre la croissance de l'inflorescence. C'est en hiver, pour les espèces à floraison estivale : dahlia, glaïeul, lis... La plantation s'effectue alors au printemps.

On voit des plantes bulbeuses en fleur douze mois sur douze. Au cœur de l'hiver, lors de grands froids de février, ce sont les perce-neige, les éranthes, les crocus. En automne, ce sont les sternbergias, les colchiques, qui succèdent aux floraisons classiques des bégonias, glaïeuls ou dahlias. Tous les bulbes aiment des terres plutôt sablonneuses et surtout bien drainées, sinon les oignons pourrissent. Certaines espèces, originaires de pays chauds, se cultivent en pot : agapanthe, amaryllis, arum, sprekelia, tubéreuse..., sauf dans les régions les plus chaudes du pays où l'on peut les laisser pousser en massif, sans crainte du gel. Ailleurs, on conseille d'arracher certains bulbes du sol pour la période de repos au sec et pour éviter le gel sur les espèces à floraison estivale : dahlia, bégonia, canna...

Les plantes bulbeuses :

— à floraison printanière : ail décoratif, anémone, chionodoxa, crocus, éranthe, freesia, fritillaire, glaïeul, colvillée, iris bulbeux, jacinthe, muguet, muscari, narcisse, perce-neige, renoncule, tulipe, triteleia.

— à floraison estivale : acidanthera, agapanthe, amaryllis, arum (*Zantedeschia*), bégonia tubéreux, canna, cyclamen d'Europe et de Naples, dahlia, galtonia, glaïeul, lis, montbretia, ornithogale, oxalide, sprekelia, tigridia, tubéreuse.

La fleur, emblème national

De nombreux pays ont adopté comme emblème une feuille, un légume ou une fleur localement abondante. En Belgique : le coquelicot ; au Brésil : le cattleya ; en Chine : le narcisse ; au Danemark : le myosotis ; en Inde et en Egypte : le lotus ; en Angleterre et Iran : la rose ; en France : la fleur de lis.

Certaines de ces plantes bulbeuses accepteront de se multiplier librement en donnant naissance à de nouveaux petits oignons qu'on nomme « caïeux ». Comptez deux à trois ans de culture de ces petits bulbes, avant de les voir fleurir. D'autres bulbes se propagent par semis de graines. Ne coupez pas les fleurs fanées, pour augmenter la collection. C'est le cas des cyclamens, des narcisses botaniques, de l'ail d'ornement. La solution de facilité, pour le jardinier impatient, est de faire une sélection des bulbes qui s'adaptent bien à son type de sol et à son climat. Il les laisse en place et replante de nouveaux oignons, tous les ans, pour obtenir quelques fleurs d'excellente qualité. Les oignons laissés en terre ont tendance à donner des fleurs de taille inférieure.

Méthode, pratique et multiplication

Semis, bouturage, marcottage, drageonnage, éclatage, greffage : encore des mots à découvrir pour le jardinier néophyte.

Tous recouvrent différentes techniques à mettre en œuvre pour l'obtention de fleurs.

Toutes ces opérations, pour être couronnées de succès, doivent être effectuées avec soin et précision.

Quand vous aurez des plants, vous pourrez les multiplier en suivant nos conseils. Vous donnerez alors naissance à de nouvelles plantes susceptibles de fleurir votre jardin à peu de frais.

Selon la catégorie de la plante, selon l'époque de l'année et la nature du sol, le jardinier amateur a le choix entre plusieurs méthodes pour obtenir des fleurs. Certaines catégories proposent plusieurs solutions. Ainsi, un arbuste peut être élevé par semis, bouture, division de touffes, marcottage ou greffage. En revanche, une annuelle sortira toujours de terre par semis. Ces méthodes de multiplication et ces dates d'opération sont presque stables. En respectant ces impératifs, vous êtes pratiquement assuré du succès.

Le semis

C'est la méthode la plus pratiquée, elle s'applique à tous les types de plantes : arbres, arbustes, plantes vivaces, de massif, annuelles, bisannuelles, bulbeuses. Dans certains cas, elle est longue : il faut compter trois ou quatre ans pour qu'un bulbe, issu de semis, fleurisse de façon convenable. C'est la méthode la plus commune dans la nature. Pour qu'elle réussisse, vous devez réunir ces conditions :

— Avoir une graine mûre, qui a conservé sa faculté germinative (période, variable selon l'espèce, pendant laquelle la graine a toutes les chances de lever). Il faut donc acheter des graines dans une boutique qui a un bon débit et choisir celles qui portent une date bien lisible.

Les fleurs écologiques

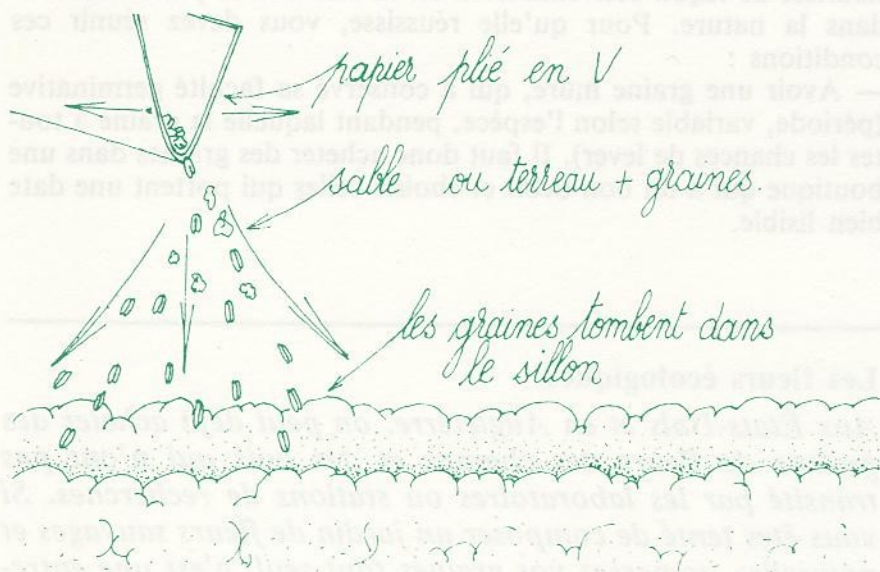
Aux États-Unis et en Angleterre, on peut déjà acheter des graines de fleurs des champs et des bois qui n'ont pas transité par les laboratoires ou stations de recherches. Si vous êtes tenté de composer un jardin de fleurs sauvages et naturelles, ramassez vos graines tout seul, c'est une entreprise passionnante.

— Le sol qui recevra les graines sera humide, aéré et à une température correcte. On n'effectue pas de semis par temps froid ni sur une terre mal réchauffée (chaleur naturelle solaire ou artificielle, dans les couches ou châssis). En sol très humide, retardez d'une à deux semaines le semis printanier.

— L'eau est indispensable pour faire gonfler la graine et faire éclater les téguments. S'il y a trop d'eau, la graine pourrit. Si le sol est trop sec, la graine n'évolue pas, perd peu à peu sa faculté germinative et disparaît.

— L'oxygène est nécessaire au bon développement de la plantule. La terre sera meuble, elle recouvrira la graine de trois à quatre fois sa propre hauteur. Plus une graine est grosse, plus elle est enterrée profondément.

Avec les espèces qui ne supportent pas la transplantation, pratiquez un semis directement en place. Ce semis sera aussi clair et léger que possible afin d'éviter des éclaircissages laborieux et peu



Semis en place

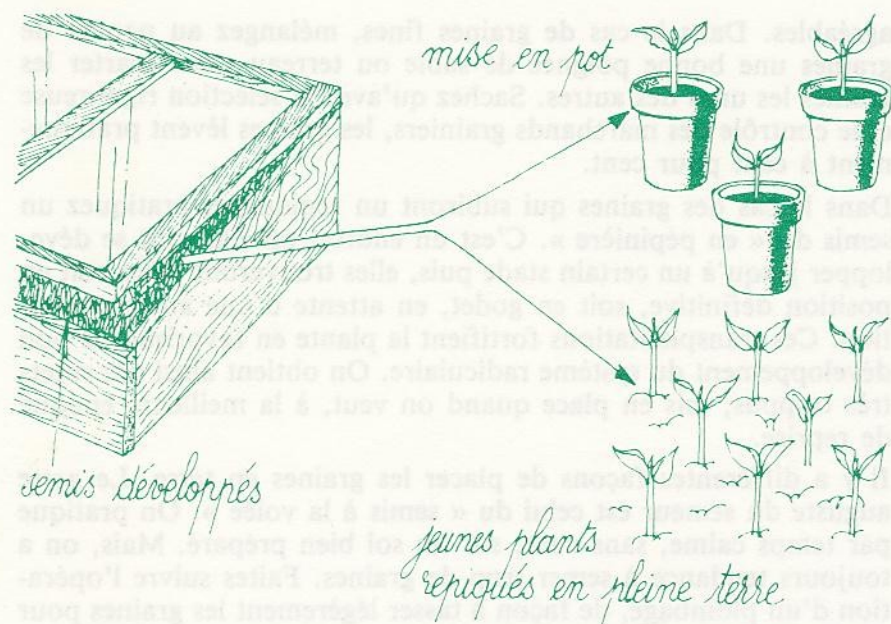
agréables. Dans le cas de graines fines, mélangez au paquet de graines une bonne poignée de sable ou terreau pour écarter les graines les unes des autres. Sachez qu'avec la sélection rigoureuse et le contrôle des marchands grainiers, les graines lèvent pratiquement à cent pour cent.

Dans le cas des graines qui subiront un repiquage, pratiquez un semis dit « en pépinière ». C'est un endroit où elle vont se développer jusqu'à un certain stade puis, elles trouveront place soit en position définitive, soit en godet, en attente d'une autre plantation. Ces transplantations fortifient la plante en favorisant le bon développement du système racinaire. On obtient ainsi des sujets très trappus, mis en place quand on veut, à la meilleure époque de reprise.

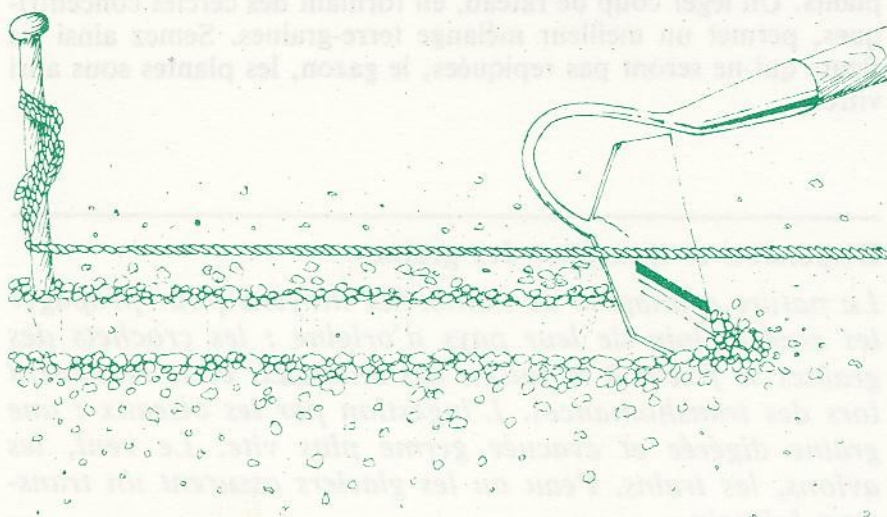
Il y a différentes façons de placer les graines en terre. Le geste auguste du semeur est celui du « semis à la volée ». On pratique par temps calme, sans vent, sur un sol bien préparé. Mais, on a toujours tendance à semer trop de graines. Faites suivre l'opération d'un plombage, de façon à tasser légèrement les graines pour les faire adhérer au sol. Répandez en surface un peu de terreau qui servira de protection et de première nourriture aux jeunes plants. Un léger coup de râteau, en formant des cercles concentriques, permet un meilleur mélange terre-graines. Semez ainsi les fleurs qui ne seront pas repiquées, le gazon, les plantes sous abri vitré.

Dispersion et transport des graines

La nature a imaginé de nombreux moyens pour propager les espèces loin de leur pays d'origine : les crochets des graines se fixent à la toison des animaux, et se ressemblent lors des transhumances. L'ingestion par les oiseaux : une graine digérée et évacuée germe plus vite. Le vent, les avions, les trains, l'eau ou les glaciers assurent un transport lointain.



Semis en pépinière pour repiquage en place



Semis en sillons

Le semis en ligne ou en rayon répartit les graines dans des sillons creusés préalablement. Refermez le sillon, tassez la terre sur cette ligne. Cela permet un désherbage facile, des traitements pratiques à donner. Ecartez d'autant plus la distance entre deux sillons que la plante à pousser sera grande. Cette solution consomme moins de graines mais donne aux plantations un air rigide. Réservez-la aux alignements des massifs stricts ou aux fleurs à couper.

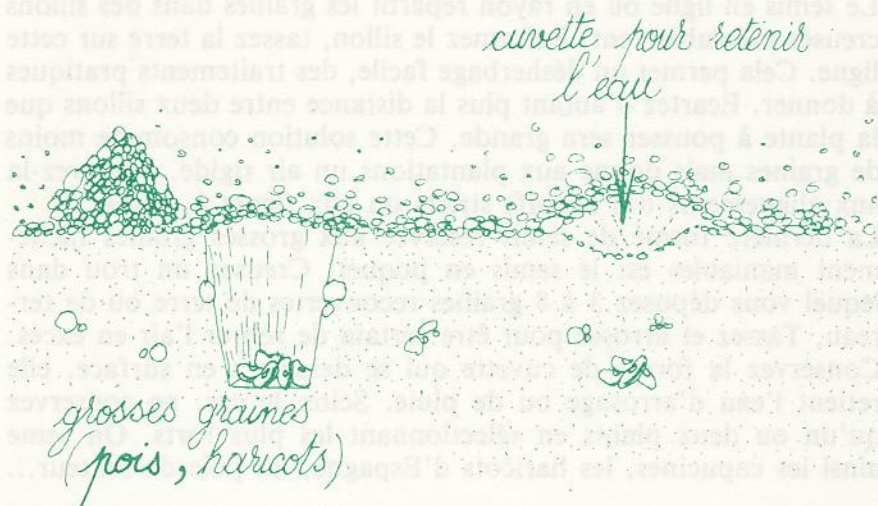
La dernière forme de semis réservée aux grosses graines facilement maniables est le semis en poquet. Creusez un trou dans lequel vous déposez 3 à 8 graines recouvertes de terre ou de terreau. Tassez et arrosez pour être certain de retirer l'air en excès. Conservez la forme de cuvette qui se dessinera en surface, elle retient l'eau d'arrosage ou de pluie. Selon le cas, ne conservez qu'un ou deux plants en sélectionnant les plus forts. On sème ainsi les capucines, les haricots d'Espagne, les pois de senteur...

Après le semis

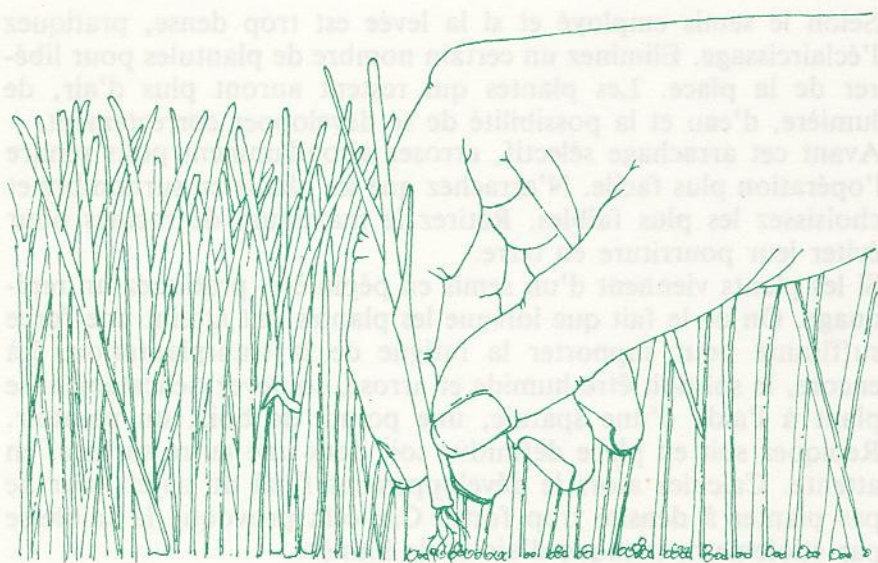
Selon le semis employé et si la levée est trop dense, pratiquez l'éclaircissage. Éliminez un certain nombre de plantules pour libérer de la place. Les plantes qui restent auront plus d'air, de lumière, d'eau et la possibilité de se développer correctement. Avant cet arrachage sélectif, arrosez abondamment pour rendre l'opération plus facile. N'arrachez que les plants en surnombre et choisissez les plus faibles. Retirez le maximum de racines pour éviter leur pourriture en terre.

Si les plants viennent d'un semis en pépinière, pratiquez un repiquage. On ne le fait que lorsque les plantes ont atteint une force suffisante pour supporter la fatigue de la transplantation. Là encore, le sol doit être humide et arrosé, soulevez délicatement le plant à l'aide d'une spatule, une pointe de bois, un plantoir. Repiquez soit en place définitive soit dans une autre surface, en attente. Calculez alors le développement final du sujet pour ne pas planter à densité trop forte. Car cela provoque la faiblesse par étiolement, manque d'air et de lumière.

Un peu plus tard, certaines plantes exigeront un pincement. Coupez la tige principale entre pouce et index au-dessus de la seconde

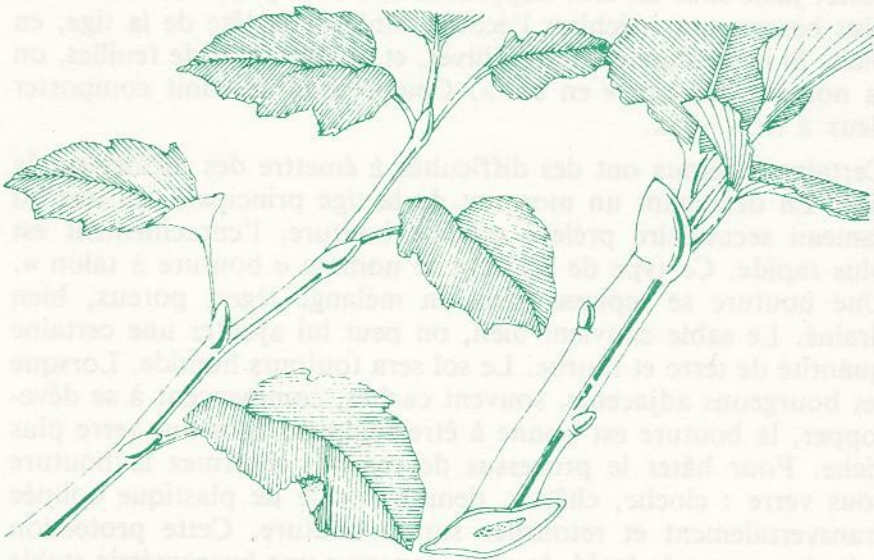


Semis en poquet





Pincement



Bouture herbacée — bouture à talon

ou troisième paire de feuilles, de façon à faire démarrer les tiges secondaires. On obtient ainsi des plantes trappues, solides, bien fleuries. Le premier pincement peut être suivi d'un second sur les rameaux secondaires. Il retarde d'autant la première floraison au profit de l'abondance et d'une meilleure répartition des fleurs.

Le bouturage

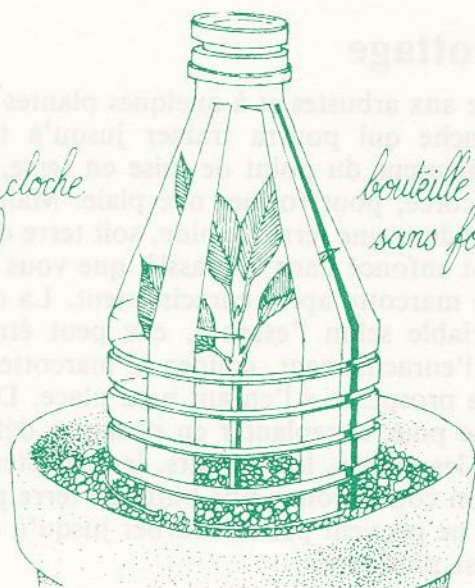
Vous prélevez un rameau, une tige, une feuille ou un simple bourgeon (œil). Vous le cultivez dans les meilleures conditions, de façon à ce qu'il s'enracine. Il donne ensuite une nouvelle plante identique au sujet-mère (c'est moins assuré avec le semis, en raison d'une hybridation toujours possible). Cette méthode s'applique surtout aux arbustes, conifères, plantes d'intérieur, plantes de massif et quelques vivaces.

Pour préparer une bouture ordinaire, coupez un rameau sain, parfois lignifié (arbustes), parfois herbacé. Faites une section nette, juste sous un œil. Supprimez la ou les paires de feuilles les plus basses, sans déchirer l'écorce. Enlevez la tête de la tige, en biais. Si la bouture est faite l'hiver, et ne porte pas de feuilles, on la nomme bouture « en sec ». Chaque bouture doit comporter deux à trois yeux.

Certains végétaux ont des difficultés à émettre des racines sur la tige. En détachant un morceau de la tige principale, au bas du rameau secondaire prélevé comme bouture, l'enracinement est plus rapide. Ce type de bouture se nomme « bouture à talon ». Une bouture se repique dans un mélange léger, poreux, bien drainé. Le sable convient bien, on peut lui ajouter une certaine quantité de terre et tourbe. Le sol sera toujours humide. Lorsque les bourgeons adjacents, souvent cachés, commencent à se développer, la bouture est bonne à être repiquée dans une terre plus riche. Pour hâter le processus de reprise, enfermez la bouture sous verre : cloche, châssis, demi-bouteille de plastique coupée transversalement et retournée sur la bouture. Cette protection évite les coups de froid, le vent, conserve une hygrométrie stable et diminue l'évaporation. C'est une bouture « à l'étouffée ».

bouture sous cloche
(à l'étouffée)

bouteille plastique
sans fond



Bouturage



Marcottage

Le marcottage

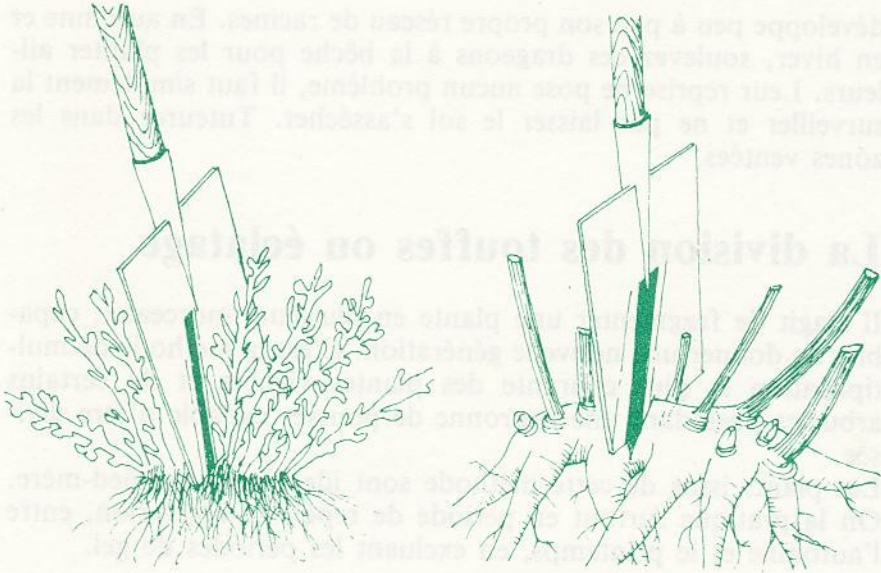
On l'applique aux arbustes et à quelques plantes vivaces. Choisissez une branche qui pourra traîner jusqu'à terre. Faites une entaille à la hauteur du point de mise en terre, en coupant une languette d'écorce, pour former une plaie. Maintenez cette plaie bien enfoncée dans une terre humide, soit terre de massif ou terre d'un petit pot enfoncé dans le massif, que vous pourrez soulever avec la jeune marcotte après enracinement. La durée d'enracinement est variable selon l'essence, elle peut être longue. Après avoir vérifié l'enracinement, coupez la marcotte du pied-mère et laissez encore prospérer « l'enfant » en place. Dès qu'il est assez fort, retirez-le pour le replanter en situation définitive. On marcotte surtout les œillets, les fraisiers, les arbustes à branches basses. Parfois on confectionne une butte de terre pour atteindre les branches qui ne peuvent pas se courber jusqu'à terre. Le marcottage aérien est plus rare.

Le drageonnage

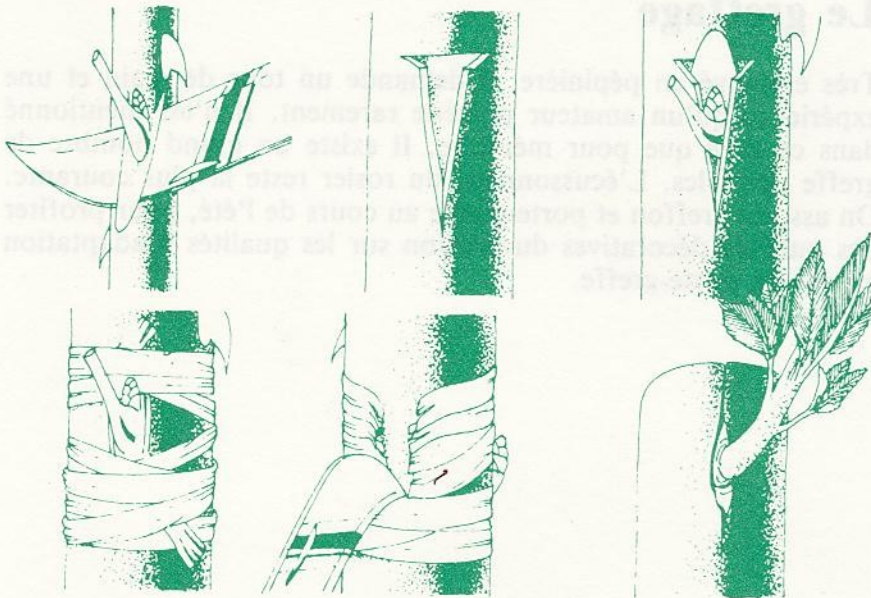
Très proche de la marcotte, le drageonnage est un procédé naturel constaté sur de nombreux arbustes, arbres ou plantes vivaces. Sur les organes souterrains, se forment des tiges nouvelles qui sortent de terre à quelque distance du tronc ou de la tige principale. Chaque drageon vit de la sève de la plante dont il est issu. Il

Les sentiments et les fleurs !

Un bouquet confie beaucoup de choses ; sachez le lire ou l'offrir : absence : digitale ; amour timide : azalée, belle de nuit ; amour conjugal : tilleul ; amour caché : armoise ; premier amour : lilas ; amour profond : rose ; amitié tendre : glycine ; amitié sympathique : pervenche ou seringat ; bonheur parfait : edelweiss ; durée des sentiments : cyclamen.



Division de souche fibreuse et de souche ligneuse



Ecussonnage du rosier

développe peu à peu son propre réseau de racines. En automne et en hiver, soulevez ces drageons à la bêche pour les planter ailleurs. Leur reprise ne pose aucun problème, il faut simplement la surveiller et ne pas laisser le sol s'assécher. Tuteurez dans les zones ventées.

La division des touffes ou éclatage

Il s'agit de fragmenter une plante en plusieurs morceaux, capables de donner une nouvelle génération. C'est la méthode de multiplication la plus courante des plantes vivaces et de certains arbustes possédant une couronne de pousses capable d'être divisée.

Les plants issus de cette méthode sont identiques au pied-mère. On la pratique surtout en période de repos de végétation, entre l'automne et le printemps, en excluant les périodes de gel.

Le greffage

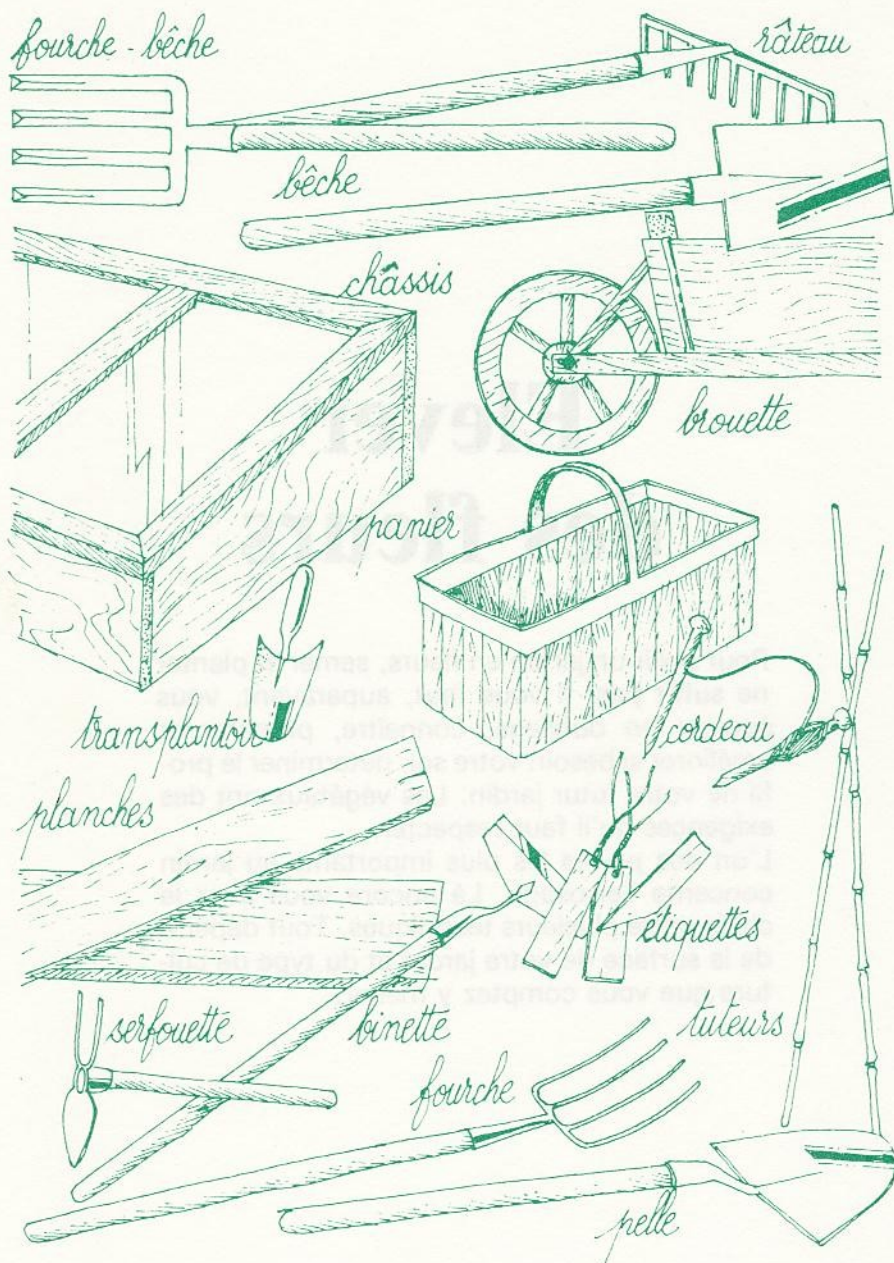
Très employé en pépinière, il demande un tour de main et une expérience qu'un amateur possède rarement. Il n'est mentionné dans ce livre que pour mémoire. Il existe un grand nombre de greffe possibles. L'écussonnage du rosier reste la plus courante. On associe greffon et porte-greffe au cours de l'été, pour profiter des qualités décoratives du greffon sur les qualités d'adaptation au sol du porte-greffe.



Elever des fleurs

Pour avoir un jardin en fleurs, semer et planter ne suffit pas. Il vous faut, auparavant, vous équiper en outillage, connaître, préparer et améliorer si besoin votre sol, déterminer le profil de votre futur jardin. Les végétaux ont des exigences qu'il faut respecter.

L'un des points les plus importants au jardin concerne l'arrosage. Là encore vous avez le choix entre plusieurs techniques. Tout dépend de la surface de votre jardin et du type de culture que vous comptez y mener.



L'outillage indispensable

Tous les outils du commerce n'ont pas la même importance. Sachez choisir l'indispensable, l'utiliser au maximum et voir si, ultérieurement, vous pouvez le compléter par quelques gadgets intéressants.

Pour préparer le sol et planter :

Une fourche-bêche propose les avantages de la bêche mais elle pénètre mieux les sols lourds ou pierreux.

La bêche vient en seconde position. Elle servira à retourner la terre riche et facile à travailler et à creuser des trous.

Le râteau permet de niveller, nettoyer les débris et les feuilles mortes. Si vous le retournez, il tasse, forme un sillon et brise les mottes.

La serfouette sert aux piochages superficiels et à briser les mottes. La langue trace des sillons en ligne.

Le transplantoir s'utilise pour creuser des trous de petite dimension, transplanter, dépoter, repiquer...

La binette, ou ratissoire, nettoie le sol des mauvaises herbes, brise la croûte superficielle en l'ameublissant.

Le cordeau permet une plantation en ligne droite, la rectification d'une allée, la délimitation d'un massif.

Dans le cas d'un grand jardin, avec plus de surface et de travail à effectuer, prévoyez :

Une brouette.

Une pelle pour charger la terre.

Une fourche qui brise les mottes, ameublisse ou nivelle.

Des planches à placer sur le sol, lors des différents travaux, de façon à ne pas tasser excessivement les massifs.

Un châssis permet des cultures hâtées, des semis plus précoces. C'est un cadre de bois ou d'aluminium sur lequel on place un vitrage en pente pour capter le maximum de rayons solaires. Le châssis sera placé dans un endroit bien dégagé du terrain, exposé au sud. Les dimensions les plus courantes sont 1 m × 1,30 m. Prévoyez un paillason pour donner de l'ombre en cas de trop forte luminosité, ou pour protéger du froid et des gelées de printemps.

On peut aussi avoir recours à des cloches individuelles ou des tunnels plastiques très utiles.

Pour entretenir et récolter :

Des étiquettes sont indispensables, si l'on veut se souvenir des espèces, variétés, coloris, dates de semis ou de repiquages. Ecrivez avec un crayon feutre indélébile.

Un sécateur ou même deux : l'un sera plus fort pour les branches à élaguer ou la taille des arbustes. Le petit récoltera les fleurs, supprimera les fleurs fanées.

Des tuteurs et des liens solides pour attacher, palisser, retenir les branches en difficulté, particulièrement dans les régions côtières ou très ventées. Vous avez le choix entre les filets à palisser à larges mailles, pour les grimpantes annuelles, les treillis de bois ou de grillages fixes, les bambous et tuteurs individuels.

Pour effectuer les traitements contre les ravageurs et maladies, achetez les bombes de produits mixtes (contre les insectes et les maladies). Si le jardin est assez grand, préférez un pulvérisateur maniable.

Prévoyez un panier large pour les récoltes ou la collecte des fleurs fanées.

Une gamme de produits de base (appâts anti-limaces, insecticides, anticryptogamiques, engrais divers...) seront achetés en quantité raisonnable, pour ne pas s'éventer.

Le bonheur d'un jardinier : la serre

L'achat et la mise en place d'une serre décuplent les possibilités de travail et de résultats. Vous pouvez vous contenter, tout au moins au début, d'une serre froide. La température hivernale est maintenue par un petit chauffage à thermostat entre 7 et 10°. Vous y conserverez toutes les plantes à massif d'été (géraniums, fuchsias...). Vous pourrez semer plus tôt en saison et avoir des plants déjà forts à mettre en place dès que les risques de gel sont terminés.

Vous ferez des potées de plantes d'appartement et multiplierez des sujets réputés difficiles. En contre-partie, il faut savoir

qu'une serre demande beaucoup de soins, de présence. Elle est utilisée toute l'année et ne permet pas de longues absences. De plus, elle incite à cultiver un nombre très supérieur d'espèces ou de sujets avec accroissement de travail général. N'achetez une serre que si vous êtes sûr de vous en servir facilement. Elle vous fera découvrir une autre dimension du jardinage.

L'installation du jardin de fleurs

Avant d'entreprendre les plantations, vous devez procéder à une étude préliminaire qui consiste à :

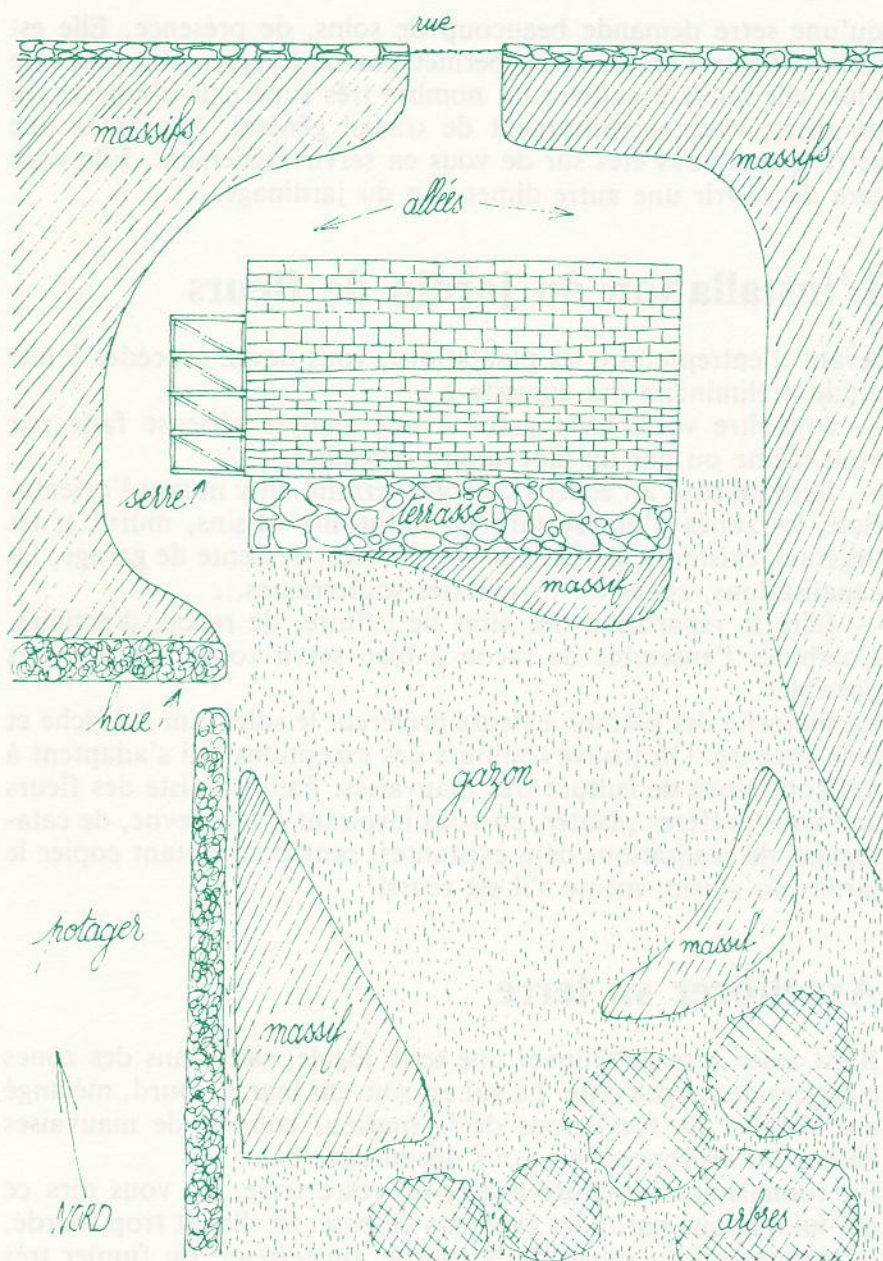
- connaître votre terre grâce à une analyse sérieuse faite par vous-même ou par un laboratoire spécialisé,
- faire un plan à l'échelle de votre terrain, en y notant l'orientation, les zones d'ombre (arbres, bâtiments voisins, murs...), les végétaux existants, les circulations : allées, descente de garage, les canalisations, cuves ou tuyauteries souterraines...
- faire la répartition des aires de culture, de repos, d'activité. Combinez l'ensemble de façon à bien servir toutes les activités possibles.

La majorité des plantes à fleurs préfèrent le soleil, un sol riche et bien préparé. On trouve toujours des exceptions qui s'adaptent à des conditions de culture très mauvaises. Faites la liste des fleurs que vous préférez planter, en vous inspirant d'une revue, de catalogues, de réalisations déjà existantes, sans pour autant copier le jardin du voisin, même s'il est réussi.

Améliorer sa terre

Il est assez rare de trouver une terre idéale, sauf dans des zones cultivées de longue date. Le sol est souvent ingrat, lourd, mélangé aux fouilles de fondations de la maison, couvert de mauvaises herbes ou de ronces. Ne vous découragez pas !

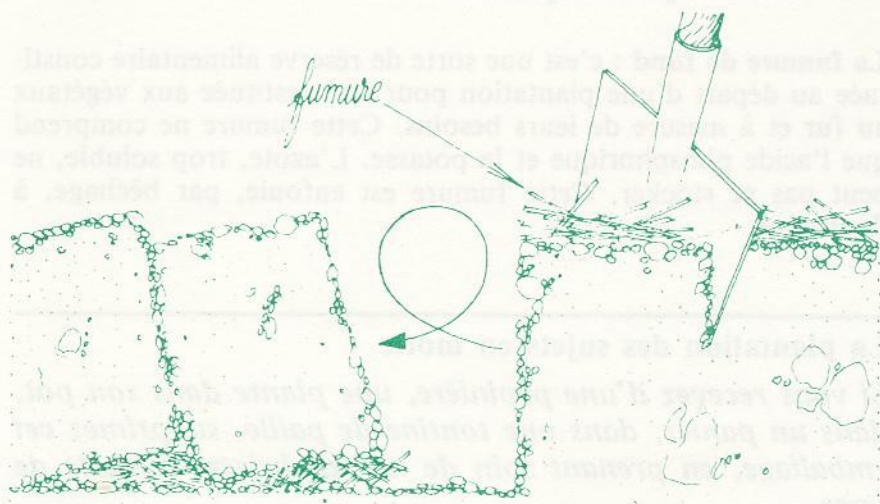
En connaissant la nature exacte de votre terre, on vous dira ce qui lui manque parmi les éléments de base. Si elle est trop lourde, incorporez-lui du sable, de la tourbe, du terreau, du fumier très



décomposé. Si elle est trop légère et sablonneuse, faites un apport d'humus, de tourbe enrichie. Bêchez bien l'ensemble pour incorporer ces produits dans la surface proche, renouvelez l'opération à chaque changement de culture. En cours de culture, étalez un paillis qui se décomposera peu à peu, donnant encore quelques éléments supplémentaires. On arrive ainsi à transformer, petit à petit, un sol difficile en terre apte à faire prospérer les plus belles fleurs.

Sachez respecter les tendances naturelles et les goûts des végétaux. Les rosiers se plaisent en sol lourd mais redoutent le calcaire en excès qui provoque la chlorose. Les azalées et rhododendrons demanderont en revanche une terre acide. Il faut se plier à leurs exigences.

La couche arable aura au minimum trente à quarante centimètres de hauteur. Plus l'épaisseur de bonne terre est importante, plus il



Bêchage avec incorporation de sable, fumier, tourbe enrichie

est facile de réussir la culture de végétaux à fort système racinaire. Lors du bêchage et de la préparation du sol, ne retournez pas la partie du sous-sol composée d'éléments non assimilables par les végétaux.

Cette terre est nourriture, soutien, substrat de culture. Elle ne doit pas être perdue. Vous éliminerez donc toute herbe inutile, au cours de binages et sarclages fréquents. Le désherbage sur un paillis de tourbe, par exemple est facile. N'oubliez pas la véracité de ce vieux proverbe : « Un binage vaut un arrosage et deux bêchages. » En travaillant la terre, on brise la croûte criblée de petits canaux qui laissent s'évaporer l'humidité du sous-sol. Or, cette humidité est capitale. Elle aide les bactéries et micro-organismes dans leur immense travail en sous-sol. Elle est nécessaire à l'élaboration de la sève et à sa circulation, qui alimente la plante jusqu'au bout de sa moindre feuille.

Les soins principaux

La fumure de fond : c'est une sorte de réserve alimentaire constituée au départ d'une plantation pour être restituée aux végétaux au fur et à mesure de leurs besoins. Cette fumure ne comprend que l'acide phosphorique et la potasse. L'azote, trop soluble, ne peut pas se stocker. Cette fumure est enfouie, par bêchage, à l'automne.

La plantation des sujets en motte

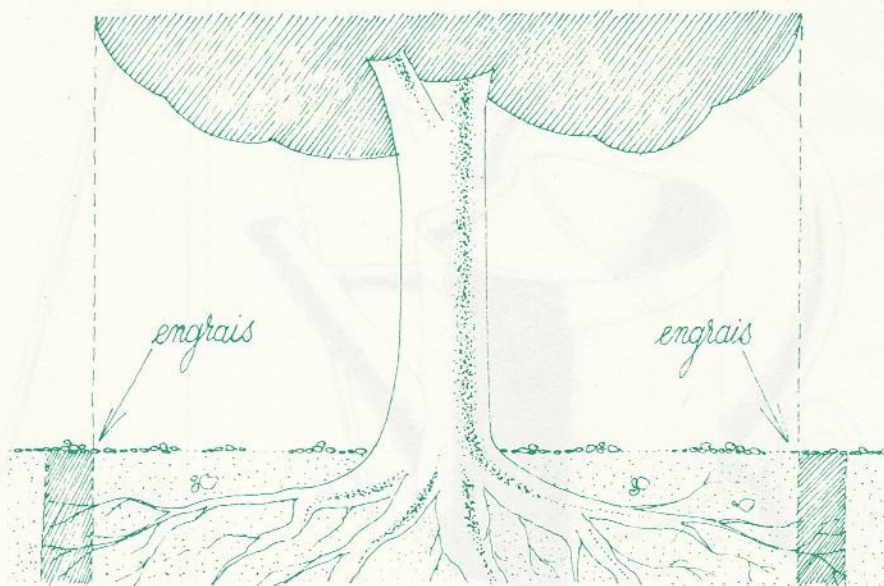
Si vous recevez d'une pépinière, une plante dans son pot, dans un panier, dans une tontine de paille, supprimez cet emballage, en prenant soin de ne pas briser la motte de terre.

Cassez le pot de fleur au marteau, déliez et étalez la paille au fond du trou, taillez le panier ou retirez-le complètement.

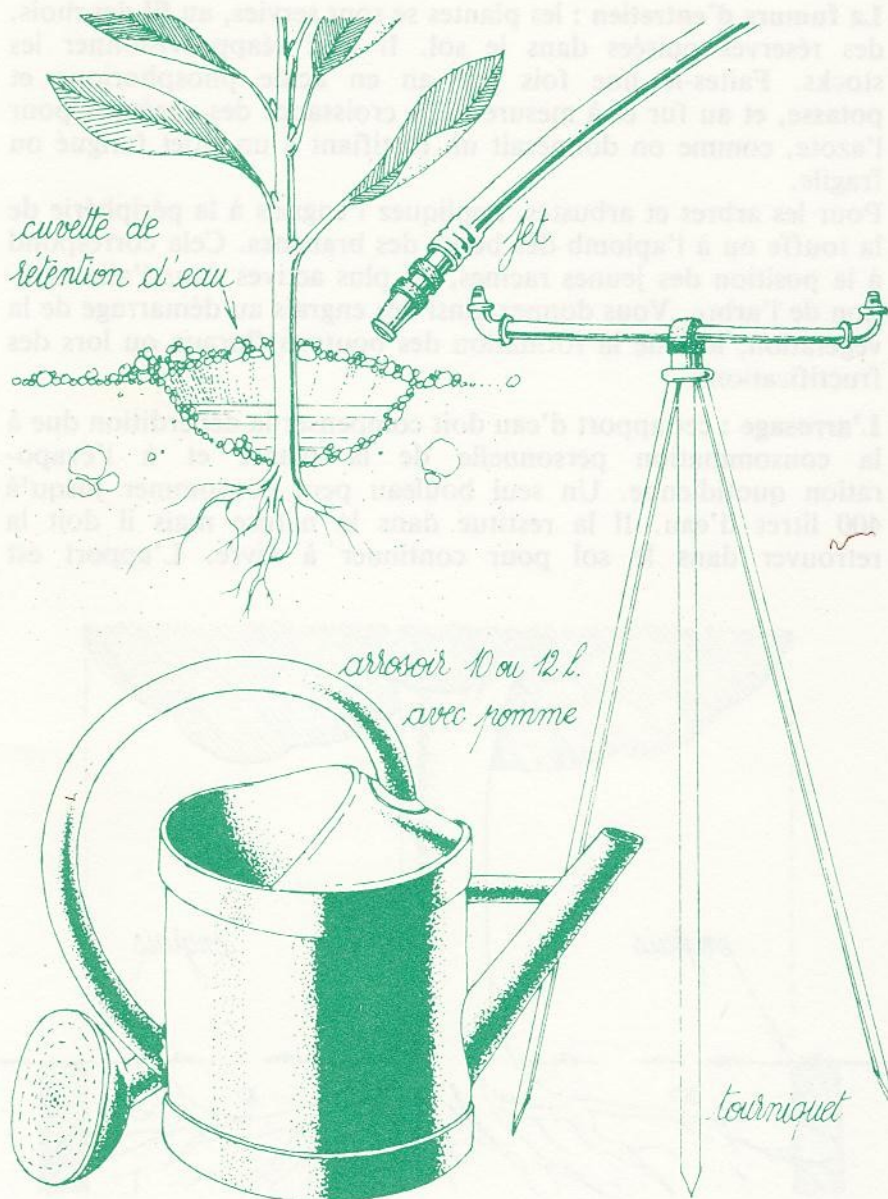
La fumure d'entretien : les plantes se sont servies, au fil des mois, des réserves puisées dans le sol. Il faut réapprovisionner les stocks. Faites-le une fois par an en acide phosphorique et potasse, et au fur et à mesure de la croissance des végétaux pour l'azote, comme on donnerait un fortifiant à un sujet fatigué ou fragile.

Pour les arbres et arbustes, appliquez l'engrais à la périphérie de la touffe ou à l'aplomb des bouts des branches. Cela correspond à la position des jeunes racines, les plus actives dans l'alimentation de l'arbre. Vous donnez ainsi des engrais au démarrage de la végétation, lors de la formation des boutons floraux ou lors des fructifications.

L'arrosage : cet apport d'eau doit compenser la déperdition due à la consommation personnelle de la plante et à l'évaporation quotidienne. Un seul bouleau peut consommer jusqu'à 400 litres d'eau. Il la restitue dans la nature mais il doit la retrouver dans le sol pour continuer à vivre. L'apport est



Zone d'apport d'engrais



Différentes façons d'arroser

d'autant plus important que la plante montre une grosse surface de feuilles. Dans les zones où il n'y a que peu d'eau, ou si vous ne voulez pas arroser, il faudra sélectionner des essences qui viennent de pays chauds et secs. Elles supportent facilement ce manque d'eau au cours de l'été.

Arroser est une opération délicate, elle s'effectue avec doigté. Trop d'eau entraîne la pourriture et le développement de maladies. L'eau mal distribuée est plus nocive qu'utile. Le manque d'eau entraîne un ralentissement de la croissance, un allongement excessif des racines à la recherche de l'eau du sous-sol, ou l'épuisement définitif des végétaux.

On voit trop souvent des jardiniers, mal informés, arroser systématiquement tous les soirs et de façon uniforme leurs plantations, quelle que soit l'espèce et son stade de végétation.

Avant d'arroser, vérifiez que la plante en a besoin en enfonçant un doigt dans la terre. Si vous ne sentez plus de fraîcheur, il est temps de brancher le tuyau.

La distribution d'eau se fera au goulot, au pied de la plante pour ne pas mouiller ses feuilles et surtout ses fleurs. Attendez que le sol se soit imprégné en une bonne profondeur pour arrêter. Si l'on mouille uniquement la surface, le système racinaire aura tendance à s'y cantonner, se développant parallèlement au sol. Au premier coup de véritable sécheresse, la plante ne saura pas trouver sa propre eau dans les couches plus profondes du terrain. L'alimentation ne se fera plus, la plante sera bloquée ou mourra. Ce conseil d'arrosage est également valable pour le gazon, qui accompagne bien souvent les fleurs du jardin d'agrément.

Les plantes qui s'adaptent à la sécheresse préféreront rester sur leur soif. Un excès d'eau les perturbe et favorise la prolifération des maladies.

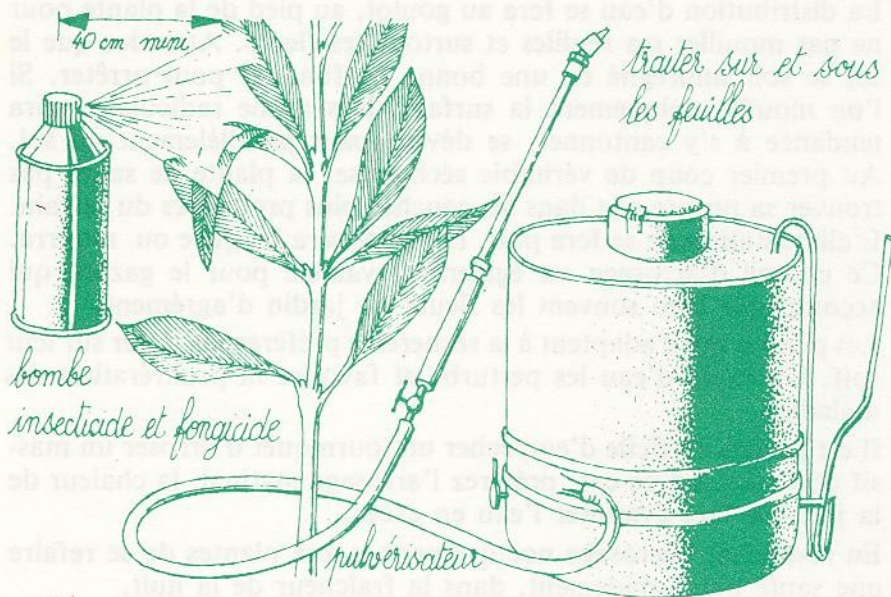
Il est parfois difficile d'empêcher un tourniquet d'arroser un massif de fleurs. En ce cas, préférez l'arrosage matinal, la chaleur de la journée fera évaporer l'eau en excès.

En revanche, l'arrosage nocturne permet aux plantes de se refaire une santé plus rapidement, dans la fraîcheur de la nuit.

Les plantes fines, les jeunes sujets, seront arrosés au moyen d'un goulot fin, que ce soit celui de l'arrosoir ou du tuyau souple.

Pour les jardins dépassant 400 m², faites installer différents points d'eau toujours prêts à entrer en action : l'arrosage souterrain sous pression peut même être programmé à partir d'une table de commande, très utile en cas d'absence.

Les traitements et apports d'engrais. De nombreuses plantes n'exigent aucun traitement parce qu'aucune maladie ne les attaque. Mais, souvent, on constate sur des plantes très communes (rosiers, pois de senteur...) des parasites comme les pucerons, chenilles ou autres insectes ravageurs, ou même des assauts de maladies. Il est impossible, dans le cadre de ce livre, de décrire les symptômes et traitements particuliers à chaque type de ravages. Mais il faut savoir les déterminer rapidement et limiter les dégâts. Si possible, sachez traiter préventivement. Tout jardin est visité par les limaces et escargots. Un appât à base de métaldéhyde est radical. Les ramasseurs d'escargots se contenteront d'un rempart de cendres autour des plantes à protéger ou disposeront des cou-



Traitement

pelles remplies de bière à la disposition des gastéropodes qui en sont très friands.

Les pucerons qui sucent la sève des jeunes pousses et leur transmettent des maladies à virus seront éliminés par un traitement efficace d'insecticide. Prendre bien la précaution de poudrer ou de pulvériser sur le dessus et le dessous des feuilles. Faire un second traitement 8 à 10 jours plus tard pour supprimer la génération suivante qui est encore plus redoutable.

Autre maladie commune : le « blanc » ou « oïdium » qui montre un feutrage blanchâtre sur et sous les feuilles et boutons floraux. Il s'agit d'un champignon à traiter — comme de nombreux autres — par un produit fongicide.

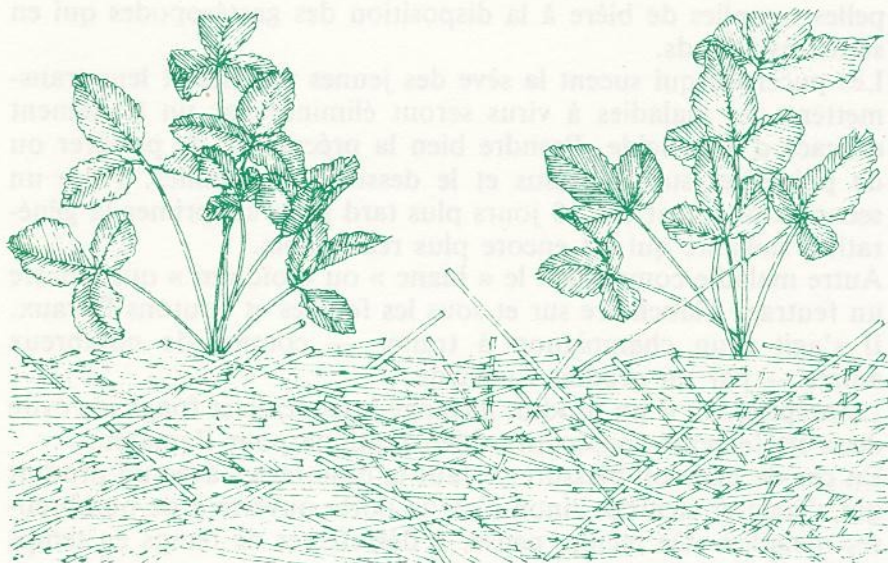
La préparation d'un produit mélangé insecticide et fongicide évite deux traitements consécutifs, bien pratique pour l'amateur.

En cas de plaie ou blessure, il faut la désinfecter avec un produit qui s'étale et cicatrise sinon c'est la porte ouverte à de nombreuses maladies. De même, penser à désinfecter de temps en temps les lames des sécateurs pour éviter la contagion.

Les traitements s'effectuent par temps calme, s'il ne pleut pas. On renforce leur action en repassant une seconde fois, la semaine suivante. Répartir le produit le plus régulièrement possible en respectant les dosages conseillés par le fabricant, ni plus ni moins. Les apports d'engrais seront distribués régulièrement à l'automne et en cours de végétation, pour favoriser le bon développement des plantes. Une plante forte lutte mieux contre les attaques des ravageurs et parasites.

Le nettoyage du sol et la suppression de la croûte de surface sont des opérations capitales pour la bonne marche des floraisons qui exigent air, eau et lumière.

Le paillage ou l'épandage d'une couche de matériau protecteur (tourbe, sciure, paille, aiguilles de pin, écorce broyée, déchets de brasserie, marc de café, etc.) protège efficacement contre l'ardeur des rayons solaires. Il diminue les pertes d'eau par évaporation, réchauffe plus vite le sol au printemps, surtout si le matériau retenu est de couleur foncée. Il évite la prolifération des mauvaises herbes ou, si elles s'installent, permet un nettoyage plus facile et rapide.



Paillage

butte de terre



emballage film plastique +
journaux bouchonnés



branches de conifères

Protection d'hiver

La protection des plantes fragiles, en hiver, conservera des espèces qui supportent mal le froid, surtout s'il est humide. Souvent, les bourgeons emmagasinent de l'eau à l'intérieur de leurs écailles. En cas de gel, les cellules des boutons déjà formés éclatent. La floraison est alors irrémédiablement perdue (hortensia). Pour d'autres espèces, ce sont les racines qui sont plus fragiles. Laissez en place les feuilles mortes au lieu de nettoyer la touffe à l'automne, après les premières gelées. Cette première protection sera doublée d'une couche de terre (buttage), de tourbe, de feuilles mortes à décomposition lente (platane, chêne...) ou d'aiguilles de conifères pour ceux qui habitent en altitude.

Le film plastique, maintenu par les liens solides, assure également une bonne protection. Mais ne manquez pas de remplir le vide entre les branches avec un matériau isolant, comme du papier journal bouchonné.

Il existe aussi d'autres protections, comme les cloches individuelles, les cloches anglaises continues formant une sorte de tunnel, les tunnels plastiques, les châssis et les abris vitrés sous forme de serres, vérandas bien exposées. S'ils sont chauffés, même modestement (7 à 8°), ces abris permettent de conserver toutes les plantes à massif d'été (géranium, lantana, fuchsia, héliotrope...). Procédez à la conservation des pieds-mères sur lesquels vous prélèverez des boutures en automne, ou au début du printemps suivant. Une serre satisfait également le collectionneur, amateur de cactées et plantes grasses, de plantes exotiques, d'orchidées (*Cymbidium*, *Cypripedium*, *Pleione*, *Cattleya citrina*...).

La culture des fleurs en pots

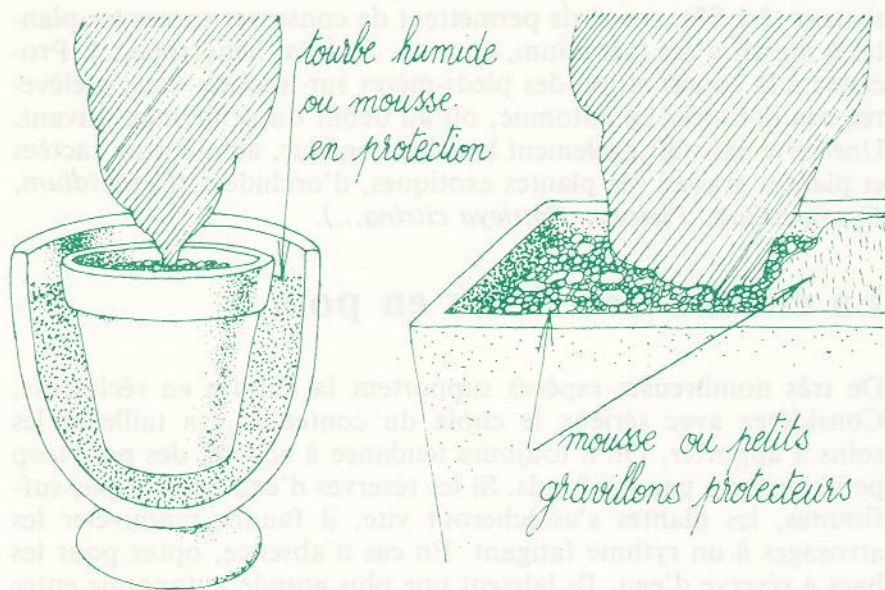
De très nombreuses espèces supportent la culture en récipients. Considérez avec sérieux le choix du contenant, sa taille et les soins à apporter. On a toujours tendance à acheter des pots trop petits ou trop peu profonds. Si les réserves d'eau ne sont pas suffisantes, les plantes s'assècheront vite, il faudra renouveler les arrosages à un rythme fatigant. En cas d'absence, optez pour les bacs à réserve d'eau. Ils laissent une plus grande autonomie entre deux apports d'eau.

La réussite d'un bac bien fleuri exige le respect de certains détails. Le choix d'essences adaptées aux conditions d'ensoleillement ou d'ombrage. Elles fleuriront à une époque où vous pourrez en profiter. De trop nombreux balcons brillent de tous leurs feux au moment de partir en vacances !

Le choix d'un bon mélange de terres. Cette terre sera légère, nutritive, retiendra l'eau de pluie ou d'arrosage. Elle ne formera pas un croûte en surface. On la doublera, par dessous, d'une couche drainante : tessons de pots cassés, cailloux, gravillons... Le choix d'un récipient suffisamment profond pour permettre un enracinement stable et le développement normal du système racinaire. Il sera percé de trous de drainage pour permettre l'évacuation des eaux en excès et éviter la pourriture.

Prévoyez un système de récupération des eaux, si le bac se trouve sur un balcon ou une terrasse en étage.

Les soins à donner à ces plantes se calquent sur les soins des plantes de pleine terre : traitements contre les maladies, suppression des fleurs fanées, arrosages, aération de la terre par des binages



Culture en pot et en bac

très superficiels. Les plantes en bac sont plantées à une densité supérieure à celle des plantes de pleine terre. Les arrosages répétés drainent rapidement les éléments nutritifs. Pour compenser ces pertes, il faudra faire des apports d'engrais plus souvent : tous les 15 jours environ, en période de floraison.

Avant de verser l'engrais, vérifiez que la terre est très humide, que les plantes n'ont pas soif. Sinon, elles absorberaient une grande quantité d'engrais d'un seul coup. Elles subiraient des brûlures irrémédiables.

Voici quelques astuces pour mieux protéger les plantes en pots :
 — tapissez la surface de terre, d'une couche de mousse ou de petits gravillons. L'effet décoratif est assuré et cela évite de former un trou mettant les racines à nu, à l'endroit, toujours le même, où se fait l'apport d'eau d'arrosage ;

— choisissez des variétés basses, naines, trappues, qui résistent bien au vent ;

— doubler la paroi la plus exposée en ménageant un vide. Il sera rempli d'un matériau isolant (tourbe, mousse, sciure...).

Avec un pot rond, choisissez un pot supérieur en diamètre de deux ou trois doigts. Le vide sera bloqué par de la mousse, maintenue humide. Cette technique enrichit l'atmosphère environnante de la plante, d'une humidité bénéfique.

D'autres espèces que le pétunia et géranium savent garnir les jardinières d'été. Pratiquement toutes les annuelles, bisannuelles, vivaces de taille moyenne, plantes bulbeuses, arbustes nains,

Plantes en pots

La consommation d'eau d'un hortensia, cultivé en pot, au jardin est la suivante :

<i>Température</i>	<i>Hygrométrie</i>	<i>Perte d'eau horaire</i>	
		<i>Nuit</i>	<i>Jour</i>
25°	50 %	32 g	6 g
15°	90 %	23 g	6 g

Les plantes fanent 32 h après arrosage, ayant perdu 600 g d'eau au total (d'après Deshusses et Duperrex).

rosiers grimpants ou non, plantes grimpantes, supportent la vie en bac. Il n'y a aucune excuse pour laisser les bacs tristes et nus en hiver. Songez aux bruyères carnées, arbustes à feuillage persistant, bulbes à floraison de premier printemps (crocus, perce-neige, éranthe, narcisse botanique...). Pour garnir rapidement un mur triste, même à exposition ombragée, choisissez un chèvrefeuille persistant, une renouée du Turkestan (*Polygonum baldschuanicum*), un camellia à palisser, des bambous...

Vous obtiendrez un décor original et changeant, au fil des saisons, grâce à une structure inamovible de végétaux arbustifs, en majorité persistante. Vous les doublerez, selon les saisons, de plantes annuelles, bulbeuses...

Les fleurs et le décor

Les fleurs participent au décor du jardin : pour ce faire vous allez créer plates-bandes et massifs. Mais là encore, il ne suffit pas de semer ou de planter. Il faut savoir ce que l'on désire obtenir comme effet, donc penser aux associations. Nous vous donnons de nombreux exemples à ce sujet et des listes de plantes d'ombre, de bord de mer, de sol calcaire, de plantes fleuries en hiver.

Rappelez-vous que l'harmonie doit toujours régner au jardin.

Créer un massif bien fleuri répond à certaines lois faciles à respecter mais que vous devez connaître. On peut classer les plantes en trois catégories, correspondant à trois hauteurs différentes : les basses, les moyennes, les hautes. Avant de mettre un semis ou un repiquage en place, sachez à quelle hauteur de plante vous avez affaire. Les hautes trouvent appui le long d'une haie, d'un mur, en fond de massif, sauf si l'on peut faire le tour du massif et le voir sur toutes ses faces. Placez alors les plantes hautes au centre, en dominante verticale, étagées par ordre décroissant vers des sujets moyens, bas, puis rampants.

L'association des plantes se résume en deux grandes possibilités. Soit, par tracé régulier, en motifs répétés, selon le tracé classique. Soit, par taches irrégulières, plus libres, sans contrainte apparente (c'est le cas des plates-bandes herbacées). Le premier choix regroupe un nombre limité d'espèces, répondant à une utilisation précise. Dans le second, on peut mieux laisser aller ses désirs, jusqu'à former des associations imprévues. Mais respectez les exigences premières des plantes utilisées, en ce qui concerne le choix et l'adaptation au sol, l'exposition et l'ensoleillement, la facilité d'entretien et la résistance aux maladies.

Les plates-bandes fleuries devant les allées

Bien souvent, il faut limiter l'espace disponible par une petite bordure refermant le massif : buis, santoline, fusain nain, ciboulette, thym, corbeille d'argent, œillet mignardise...

Les fleurs « rétro »

Le choix, la vente, la sélection des graines suivent une sorte de mode. Certaines fleurs ont déserté nos jardins jusqu'au jour où l'on va s'extasier en les redécouvrant. Ce sera le cas des petits œILLETS mignardise, du réséda tant prisé par Joséphine de Beauharnais, de l'héliotrope, de toutes fleurs délicatement parfumées.

Si les plantes peuvent suivre leurs penchants naturels et s'étaler, prenez garde de ne planter, en bordure d'allées, que des plantes à petit développement qui seront taillées, le cas échéant.

Ce sont surtout les plantes vivaces, qui prospèrent d'années en années et s'étalent avec l'âge, qu'on devra brimer. Les annuelles et bisannuelles sont arrachées en fin de saison, laissant la place à d'autres plantations.

Les plates-bandes fleuries devant une pelouse

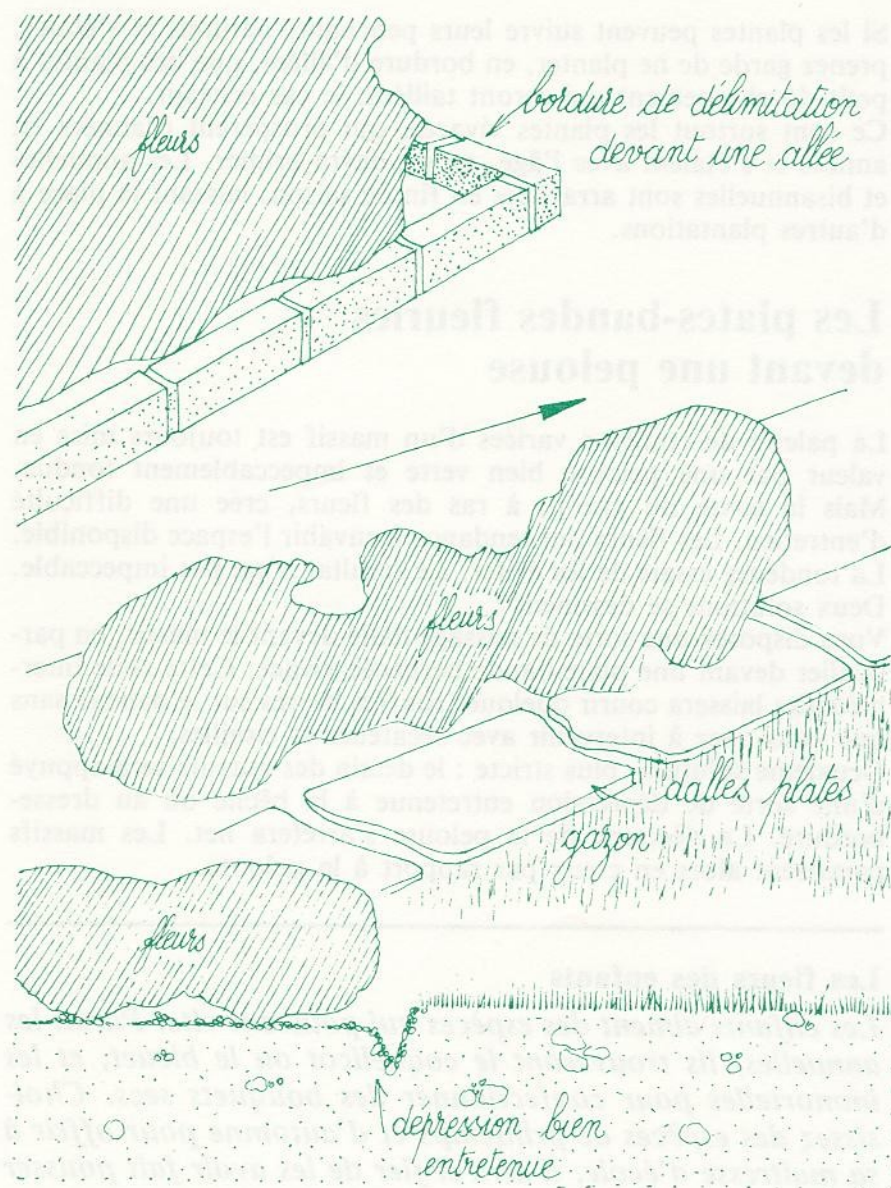
La palette de couleurs variées d'un massif est toujours mise en valeur par une pelouse bien verte et impeccablement tondue. Mais la tonte du gazon, à ras des fleurs, crée une difficulté d'entretien. Les fleurs ont tendance à envahir l'espace disponible. La tondeuse essaie de les éviter. Le résultat n'est pas impeccable. Deux solutions se dessinent :

Vous disposez une sorte de passage dallé devant le massif, en particulier devant une plate-bande herbacée vivace. Cette zone intermédiaire laissera courir quelques touffes basses sur le dallage sans que vous ayez à intervenir avec sécateurs et cisailles.

Deuxième solution, plus stricte : le dessin des massifs sera appuyé d'une sorte de dépression entretenue à la bêche ou au dresse-bordure. La découpe de la pelouse s'arrêtera net. Les massifs paraissent alors en creux par rapport à la pelouse.

Les fleurs des enfants

Les enfants aiment des espèces qui poussent vite. Parmi les annuelles, ils trouveront le coquelicot ou le bleuet, et les immortelles pour confectionner des bouquets secs. Choisissez des espèces de printemps et d'automne pour offrir à sa maîtresse d'école, il sera si fier de les avoir fait pousser pour elle !

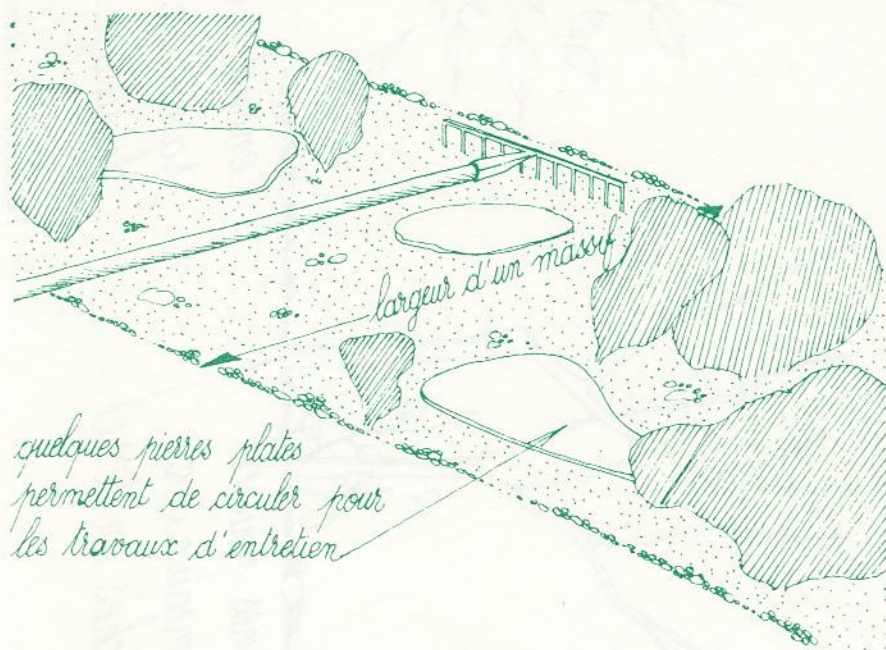


Bordures de délimitation

La largeur d'une plate-bande ne devrait pas dépasser la longueur d'un manche d'outil. Vous pouvez ainsi l'entretenir sans mettre les pieds sur la terre cultivée. Si le massif est large, prévoyez, de place en place, une dalle plate sur laquelle vous prendrez appui, lors des travaux de binage, arrosage, suppression des fleurs fanées...

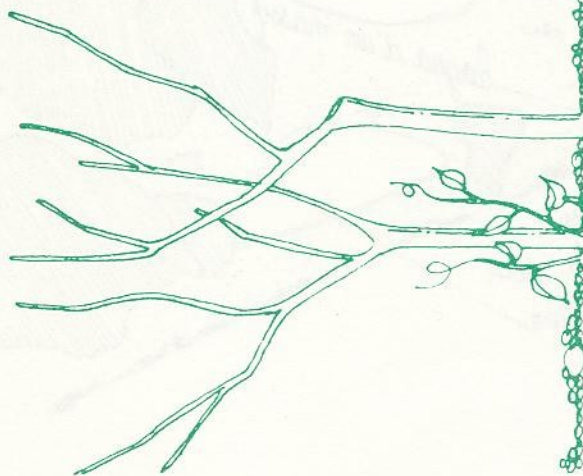
La longueur du massif se définit souvent d'elle-même. Si cette longueur est supérieure à la normale, tentez de rompre la monotonie en créant des effets de volumes, feuillages, coloris divers. On peut retrouver de point en point les mêmes essences, créer des lignes verticales, des rappels de formes et coloris. La même plante, vue à des heures et sous un ensoleillement différents, ne présente pas les mêmes aspects.

Les massifs en forme d'îlots sont plus difficiles à garnir. Leur floraison doit s'échelonner sans rupture. L'ensoleillement n'a pas la





Ensuite la végétation monte, les
rameaux ont disparu dans le
feuillage.



Jeunes pousse
rameaux sans
séchés en terre

Tuteurage des plantes vivaces

même durée sur une face et sur l'autre. Plantez des espèces de mi-ombre sur le côté exposé au nord et à l'est, des espèces de soleil sur les autres faces.

Le tuteurage d'un massif de plantes vivaces restera discret. Placez des rameaux de branches sans feuilles au milieu et sur le pourtour des touffes en train de pousser. En cours de croissance, ces rameaux disparaissent dans le feuillage, maintenant bien solidement l'ensemble. Ce conseil est valable pour les plantes en touffes fortes. Les grandes tiges individuelles (delphinium, digitales, éré-murus...) seront tuteurées sur un bambou isolé, solidement fiché en terre, ne dépassant pas de l'inflorescence, et caché derrière la hampe florale.

Les rapports de coloris vous sont personnels. Mais une unité de tons, avec variantes et dégradés, rend le massif plus attrayant, plus élégant. Certains jardins se spécialisent dans une couleur : blanc, argenté, feuillage panaché ; blanc allant vers l'orangé en passant par le jaune et le crème, blanc à violet en jouant sur les nuances bleu, rose à rouge sombre.

Ce type de jardin refuse un grand nombre d'espèces et variétés. Vous pouvez vous en inspirer sans aller aussi loin. Mais évitez les mariages de coloris agressifs. Les plantes à feuillage peuvent rendre de grands services en s'intercalant entre deux touffes aux coloris trop vifs. Les feuillages persistants restent en place plusieurs années, se bouturent facilement. Voici un choix parmi

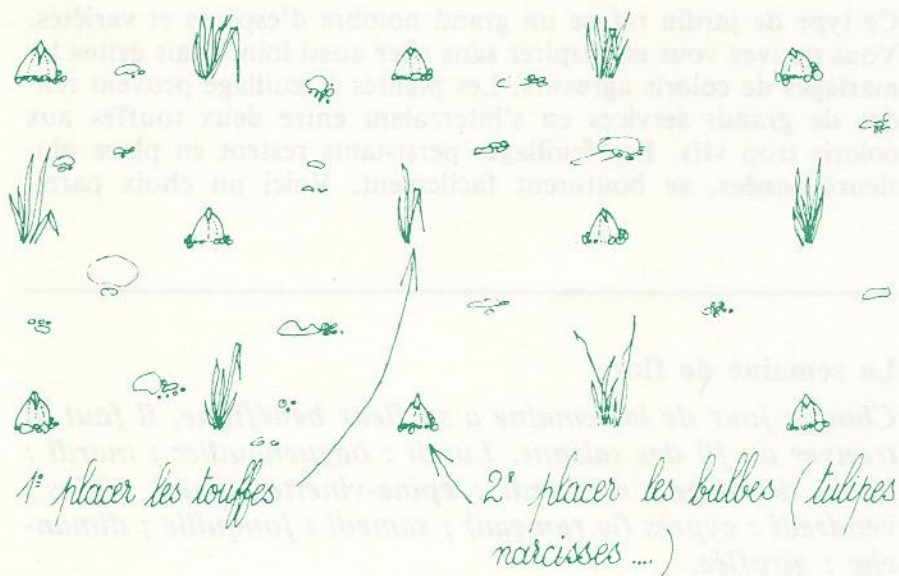
La semaine de flore

Chaque jour de la semaine a sa fleur bénéfique, il faut la trouver au fil des saisons. Lundi : baguenaudier ; mardi : boule de neige ; mercredi : épine-vinette ; jeudi : lilas ; vendredi : cyprès (le rameau) ; samedi : jonquille ; dimanche : giroflée.

d'autres : la sauge, le buis, le fusain rampant, le lamium, le pachysandra, les cotoneasters rampants ou formant de petites touffes, l'épine-vinette...

Une association favorable : plantes bulbeuses et bisannuelles

Les plantes bulbeuses à floraison printanière s'associent bien aux plantes bisannuelles. Elles se plantent à la même époque, en automne. Pour éviter tout risque de meurtrir les oignons, plantez en premier les touffes de plantes bisannuelles, espacez-les suffisamment pour glisser ensuite l'oignon à planter entre deux touffes. De nombreuses associations sont possibles : tulipes jaunes et myosotis bleus, narcisses blanc crème et silènes, muscaris et



pâquerettes, jacinthes et pensées hiémales (qui fleurissent dès l'hiver), allium et digitales pour des lignes verticales.

Laissez en place les oignons jusqu'à jaunissement du feuillage. Les plantes bisannuelles seront arrachées après floraison. L'espace libéré sera occupé par des plantes annuelles ou de massif d'été.

Quelques associations par thèmes

Les plantes d'ombre :

A

Acanthe
aconit
anémone du Japon
anémone de rocaille
angélique
ancolie
armoise (très envahissante)

aspérule
aster
astilbe
astrantia
aucuba
azalée

B

Bambou
bergenia
bocconia

bourrache
buis

C

Caltha
camellia
campanules diverses
cardamine
clématite (mi-ombre)
colchique

cornouiller
corydalis
cotoneaster
crocus
cyclamen

D

Daphné
deutzia

dicentra
doronic

E

Erica et autres bruyères
erythron dent-de-chien

escallonia
euphorbe

Fougère
forshythia

fritillaire
fuchsia

G

Gentiane

géranium vivace
(ne pas confondre avec le géranium des balcons)

H

Hebe (véronique en arbre)
hellébore
hémérocalle
heuchera

hosta
houblon panaché ou doré
hortensias divers
hypericum

I

Iris bulbeux

J

Jasmin

K

Kalmia

kerria

L

Lamium
lavatère
lierre
ligularia
lis
liriope

lobelia
lonicera et chèvrefeuille
lunaire (monnaie du pape)
lysimaque
lythrum

M

Magnolia
mahonia
meconopsis

menthe
mertensia
muscaria

N

Narcisse

FLEURIR LE JARDIN

Oxalis

P

Penstemon
pervenche
phlox

pivoine
polygonum
primevère

R

Renoncule
rhubarbe

rodgersia

S

Santoline
saxifrage
senecio

solidago
spirée
symphorine

T

Trolle

V

Viburnum

violette (*Viola*)

Les meilleures plantes de bord de mer :

A

Abelia
acanthé
achillée
aconit
agapanthe
ageratum
ajonc
allium et de très nombreuses
plantes à bulbe

arctotis
armeria
artichaut
aster
aubépine
aubriette

Bambou
berbérís

bergenia
buddleia

C

Callune
camellia
campanules
catananche
céanothe
cercis (arbre de judée)
choisya
chrysanthème

cinéaire
cistes
coréopsis
cotoneaster
crambe
cyprés
cytise

D

Deutzia

E

Echinops
érica et autres bruyères
éryngium

escallonia
eschsoltzia
euphorbe

F

Fétuques et autres graminées

fuchsia

G

Gazania
genêts
géranium vivace

griselinia
gynérium
gypsophile

H

Héliotrope
héliopside
hibiscus

hippophae
hortensia
hypéricum

I

Ibérís

iris

FLEURIR LE JARDIN

Jasmin

K

Kerria

kniphofia

L

Laurier
laurier-tin
lavande
lespédéza
lierre
lilas

lin
linaire
lis
lobélia
lonicéra et autres chèvrefeuilles
lychnis

M

Mahonia
mathiola

mesembryanthemum

N

Narcisse

népète

O

Oenothère
oléaria

oxalis

P

Pétunia
phlomis
phlox
phormium *tenax*
pittosporum

polygonum
potentille
prunus
pyracantha (buisson ardent)

R

Rhododendron
rhus
romarin
romneya

ronce décorative
rosier
rudbeckia
rue

Santoline
saponaire
sauge
sédum
sempervivum
silène

skimmia
solidago (verge d'or)
sternbergia
sureau
symphorine

T

Tamaris

tilleul

V

Verbascum
véronique

viburnum

W

Weigelia

Y

Yucca

Z

Zinnia

Les plantes pour sol calcaire :

A

Abélia
achillée
aconit
agapanthe
ajuga
alchemille
allium

anaphalis
anchusa
anémone
anthémis
armoise
aspérule
aster

FLEURIR LE JARDIN

allium décoratif
alstroéméria

aubépine
aubriette

B

Bambou
baptisia
berbérís

bergenia
buddleia
buis

C

Camassia
campanule
caryoptéris
catalpa
céanothe
centaurée
céraiste
cercis (arbre de Judée)
cognassier du Japon
choisya
chrysanthème

ciste
clématite
cobée
colchique
coréopsis
cornus
cotoneaster
crocosmia
crocus
cyclamen
cytise

D

Daphné
delphinium

deutzia
dicentra (cœur de Marie)

E

Echinacea
elæagnus
érigeron

eryngium
escallonia
euphorbe

F

Fétuque et autres graminées
forsythia

fritillaire
fuchsia

G

Gaillarde
galéga

géranium vivace
glaïeul

galtonia
genêt
gentiane

glycine
gypsophile

H

Hélianthemum
hélianthus
hélichrysum
hellébore
hémérocalle

hibiscus
hippophae
hosta
hortensia (certains)
hypericum

I

Iris

J

Jasmin

K

Kerria
kniphofia

kœulretia
kolkwittzia

L

Lamium
laurier
lavande
lavatère
lespedéza

lierre
lilas
lin
lis
lychnis

M

Magnolia
mahonia
monarde

montbrétia
muscari
myrte

N

Narcisse

O

Œillet
œnothère

onopordon

FLEURIR LE JARDIN

Pachysandra
passiflore
paulownia
perovskia
phlomis
phlox
physostegia
pittosporum

polygonatum (sceau de Salomon)
polygonum
poncirus
potentille
primevère
pulmonaire
pyracantha (buisson ardent)

R

Rhus
ribes
romarin
romneya
ronce décorative

rose
rudbeckia
rue
ruscus

S

Sauge
santoline
saxifrage
scille
sedum
seringat
sidalcea

solidago (verge d'or)
spirée
stachys
sternbergia
stokesia
sureau

Les fleurs des chats

Leur préférée reste sans hésitation possible le népète, appelé communément « chataire » ou « cataire » selon les régions. Ils apprécient son odeur après une belle journée ensoleillée allant jusqu'à l'empêcher de pousser en se roulant dessus. La valérianne a ses adeptes malgré sa forte odeur caractéristique.

Tamaris
tigridia
troène

trolle
tulipe

V

Verbascum

viola

W

Weigelia

Y

Yucca

Les plantes de décor hivernal :

A

Amandier
amaryllis
amélanchier
anémone *blanda*

arbousier
armoïse en arbre
aucuba
azalée

B

Bambou
berbérís

bergenia
buis

C

Callicarpa
callune
camellia
caryopteris
céanothe
chèvrefeuille
chimonanthus *præcox*

chionodoxa
choïsyá
chrysanthème
clématite (fruits)
clérodendron
cognassier du Japon
colchique

FLEURIR LE JARDIN

cornus
cotoneaster
crataegus (aubépine)

crocus
cyclamen

D

Daboecia

daphné

E

Elæagnus
éranthe
érica

érigeron
escallonia

F

Forsythia
fothergilla

fusain

G

Garrya
gaultheria

gentiane

H

Hamamélis
hellébore
hépatica

hippophae
houx

Petit histoire du muguet

En 1559, Catherine de Médicis, accompagnée du jeune Charles IX, revient de Provence, après avoir consulté Nostradamus. Elle s'arrête à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) et confie une mission secrète à un chevalier. De retour un an plus tard, il offre au roi un brin de muguet de son jardin. Le roi répandit cette coutume dans le royaume.

Iris bulbeux

J

Jasmin nudiflore

L

Lamium
laurier
laurier-tin

lavande
liriope

M

Magnolia
mahonia

muscaris

N

Narcisse

nérine

P

Pachysandra
perce-neige
pervenche
physalis (amour en cage)
pittosporum
polygonum

potentille
primevère
pulmonaire
puschkinia
pyracantha (buisson ardent)

La tulipe, plus chère que l'or

Entre 1634 et 1637, l'oignon de tulipe a atteint des prix fabuleux autour de Haarlem. On a vu des oignons se vendre ou s'échanger contre des propriétés de plusieurs millions. La « tulipomanie » fit de nombreuses victimes, ruinées pour un simple bulbe invisible, puisqu'il était vendu en terre.

FLEURIR LE JARDIN

Rhododendron	ronce
rhus	rue
rosiers à fruits et épines déco- ratives	ruscus

S

Saule (chatons)	sénécio (feuillage gris)
santoline	skimmia
saxifrage	spartium
schizostylis	sternbergia
scille	symphorine
sédum	

T

Tamaris	tulipe botanique et hâtive
tritéléia	

V

Viburnum	viola
vigne décorative	

Les F1

Les croisements entre plantes retiennent l'attention, pour des qualités spectaculaires : coloris, longévité, résistance... Chez les annuelles, la descendance au premier degré de tels hybrides porte le nom de F1. Ces graines F1 sont un peu plus coûteuses, mais les résultats sont garantis.

La brièveté de cet ouvrage ne permet pas de descriptions détaillées des plantes citées dans les listes d'utilisation. Seul le nom de genre est indiqué. Mais les espèces peuvent varier considérablement au sein d'un genre. Ainsi, les rhododendrons exigent un sol acide mais le rhododendron *hirsutum* accepte un sol calcaire. Il faut connaître cette précision pour ne pas commettre d'erreurs, lourdes à réparer. C'est dans ce but que les listes données sont assez complètes.

Les fleurs et leurs utilisations

Dans le vaste monde des fleurs, il y a des espèces
collantes. Avant de les installer dans votre
jardin, vous devez connaître leurs destinations
et les choisir en fonction de celles-ci. Pour
vous aider, nous présentons les fleurs
dans le jardin, dans la rocaille, sur les murs,
sur les talus, sur les balcons, dans les bassins.
Des fleurs dans un jardin c'est bien, mais vous
voulez aussi en mettre en vase pour le décor de
la maison : voici les fleurs à couper.
Enfin les fleurs sont appréciées pour leur sen-
sualité : voici les plus parfumées.

La brièveté de cet ouvrage ne permet pas de descriptions détaillées des plantes citées dans les listes d'utilisation. Seul le nom de genre est indiqué. Mais les espèces peuvent varier considérablement au sein d'un genre. Ainsi, les rhododendrons exigent un sol acide mais le rhododendron japonais accepte un sol calcaire. Il faut connaître cette précision pour ne pas commettre d'erreurs, lourdes à réparer. C'est dans ce but que les listes données sont assez complètes.

Les fleurs et leurs utilisations

Dans le vaste monde des fleurs, il y a des spécialisations. Avant de les installer dans votre jardin, vous devez connaître leurs destinations et les choisir en fonction de celles-ci. Pour vous aider, nous vous présentons les fleurs dans le gazon, dans la rocaille, sur les murets, sur les talus, sur les dallages, dans les bassins. Des fleurs dans un jardin c'est bien, mais vous voulez aussi en mettre en vase pour le décor de la maison : voici les fleurs à couper. Enfin les fleurs sont appréciées pour leur senteur : voici les plus parfumées.

Des fleurs, vous aimeriez en placer partout ! Encore faut-il savoir choisir et connaître les meilleures espèces pour chaque cas précis. En reprennant ces cas un à un, ce livre tente de vous guider et de vous donner quelques astuces pour faciliter la réussite.

Les fleurs dans le gazon

Qu'entendons-nous par le mot gazon ? S'il s'agit d'un pré fauché, la nature y aura déjà déposé des marguerites, coquelicots, sauges des prés, véroniques... une quantité d'herbes dites « mauvaises », qui donnent l'éclat d'un pré fleuri. Après la tonte, toutes repoussent pendant la belle saison.

Dans une pelouse entretenue, la pâquerette, le trèfle blanc, la véronique se voient éliminés au profit d'un tapis impeccable de graminées rases. Les floraisons volontaires porteront alors sur les bulbes printaniers qui épanouissent leur corolle avant l'arrivée de la chaleur.

Après floraison, vous attendrez le jaunissement du feuillage, signe de maturation des bulbes, pour commencer les tontes. Si vous coupez les feuilles avec l'herbe haute, les bulbes disparaîtront. Aussi, conseille-t-on la sélection d'espèces de premier printemps qui mûrissent vite, avant avril.

En février : éranthe, perce-neige, nivéole, crocus.

En mars : narcisse botanique, fritillaire méléagre, scille, jacinthe des bois, tulipe botanique hâtive, érythrone dent-de-chien.

Des fleurs pour attirer les papillons

La plupart des plantes mellifères et quelques plantes décoratives, dégageant un parfum séduisant, attirent les papillons. C'est le cas des orties, des asters, des sédums, de bon nombre de graminées. La vedette reste le buddléia, baptisé « arbre aux papillons »... Attention, tout papillon est issu d'une chenille bien nourrie !

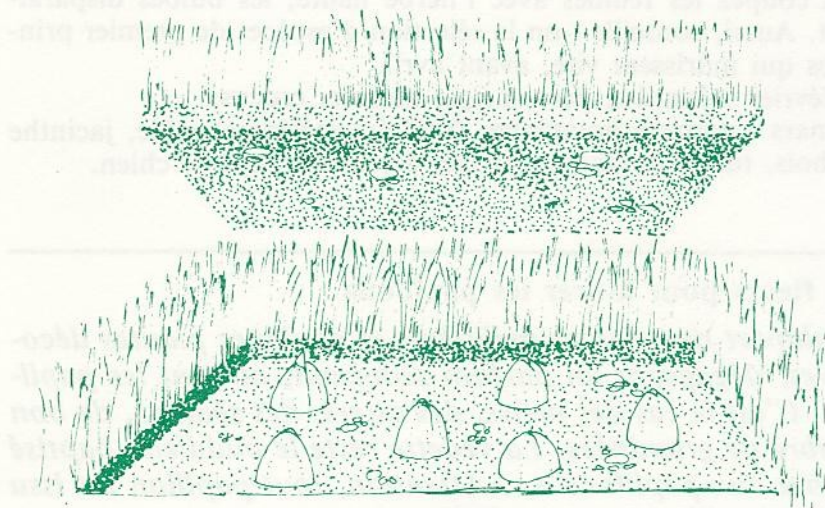
Pour les installer dans la pelouse, découpez en automne un rectangle de gazon à la bêche, soulevez la plaque libérée. Ameublissez le sol sur 20 cm de profondeur et disposez les bulbes, très serrés, en taches irrégulières.

Remplacez le gazon, tassez et arrosez. Chaque tache ne comportera qu'une espèce, comme dans la nature.

Né plantez pas dans les axes de passage, préférez le pied des arbres et la périphérie du gazon. Calculez la répartition pour en profiter au maximum, de l'intérieur de la maison. Car la floraison a lieu à une époque où l'on sort peu.

Ces bulbes resteront donc en place. L'année suivante, apportez-en de nouveaux. Il réhausseront le jardin en couleur. Laissez fructifier les espèces qui se naturalisent par semis comme éranthe, scille ou jacinthe des bois.

En automne, on peut redécouvrir une pelouse fleurie, avec mise en place des bulbes au printemps ou en début d'été : colchique, sternbergia (gros crocus jaune d'automne), cyclamen.



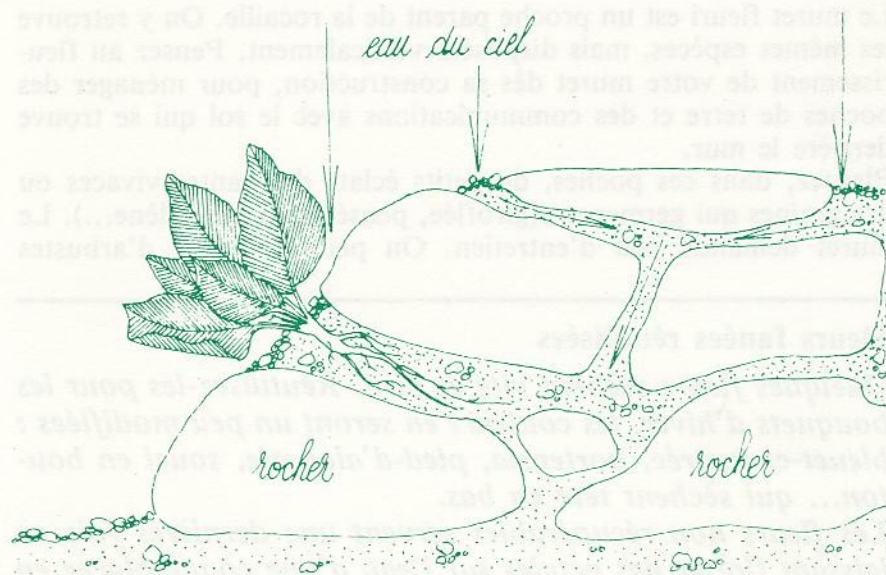
Plantation de bulbes, au pied d'un arbre, sur gazon

Les fleurs dans la rocaille

La rocaille est belle lorsqu'elle est bien construite, intelligemment plantée et rigoureusement entretenue. Il n'est pas question de décourager les amateurs mais voilà un des aspects du jardinage d'agrément qui demande le plus de travail d'entretien.

Vous planterez, entre les roches, des essences de taille basse, se développant en coussinets, en touffes, agrémentées d'arbustes nains ou rampants. Quelques lignes verticales peuvent jaillir pour alléger l'ensemble de la silhouette. Ne retenez, pour cela, que les fleurs les plus proches de la nature : ancolie, heuchéra, cœur de Marie... Puisque la rocaille veut s'inspirer d'un morceau de nature sauvage, éliminez les végétaux créés par l'homme : les hybrides horticoles à fleurs doubles, les plantes compliquées, greffées...

Vous adapterez les végétaux à la nature du sol, à l'exposition. Le choix est plus vaste lors d'un emplacement ensoleillé. A l'ombre,



Fleurs sur muret

vous vous tournerez vers les plantes de sous-bois : fougère, ancolie, bruyère, petits bulbes, primevère...

La variété est grande, l'époque de la floraison la plus riche va d'avril à juin. L'été risque d'être moins fleuri, veillez à bien choisir les espèces pour une bonne évolution des floraisons.

La rocaille doit rester décorative douze mois sur douze. En hiver, quel plaisir de voir les espèces persistantes et les conifères, certaines bruyères qui fleurissent même sous la neige. Les petits bulbes printaniers annonceront le retour imminent du beau temps.

Placez les plantes de façon à ce qu'elles recueillent le maximum d'eau de pluie. Sous les espèces à feuillage en coussinets rampants, disposez une couche de gravillons drainants pour les isoler de l'humidité et des risques de pourriture. Les plantes à feuillage gris sont aussi sensibles à un excès d'humidité.

Le drainage joue un rôle capital dans le maintien des espèces.

Les fleurs sur les murets

Le muret fleuri est un proche parent de la rocaille. On y retrouve les mêmes espèces, mais disposées verticalement. Pensez au fleurissement de votre muret dès sa construction, pour ménager des poches de terre et des communications avec le sol qui se trouve derrière le mur.

Plantez, dans ces poches, de petits éclats de plantes vivaces ou des graines qui germeront (giroflée, pensée sauvage, silène...). Le muret demande peu d'entretien. On peut l'habiller d'arbustes

Fleurs fanées réutilisées

Quelques fleurs sèchent vite et bien. Réutilisez-les pour les bouquets d'hiver, les couleurs en seront un peu modifiées : bleuet-centaurée, hortensia, pied-d'alouette, souci en bouton... qui sèchent tête en bas.

Les fleurs non récupérables servent une dernière fois en laissant flotter des pétales sur l'eau d'une coupe placée en rince-doigts, ou comme centre de table.

retombants, si possible persistants (cotoneaster *humifusa*, romarin, lavande...). Ils formeront des touffes de volumes divers.

Préférez des espèces qui résistent à la sécheresse. L'eau arrive peu par infiltration, en dépit de la construction volontairement en pente. Le « fruit » d'un mur est obligatoire pour retenir la masse et le poids (dessin).

Parmi les meilleures essences pour murets :

saxifrage, sédum, sempervivum, œillet mignardise, aubriette, corbeille d'or et corbeille d'argent, céraiste, aster nain, phlox nain, iris nain, arméria, hélianthème, silène, stachys, vittadinia.

Les fleurs sur les talus

Le fleurissement d'un talus se heurte à une double difficulté : l'eau de pluie ruisselle sans pénétrer en terre, le sol est sec. Elle entraîne tout l'humus, ou matière nutritive intéressante, vers le point bas. On se retrouve avec un talus de terre sèche et pauvre. Souvent, ce talus correspond à la terre des fouilles de la construction : glaise du sous-sol, sable presque pur. Rien d'agréable à travailler !

Si tel est le cas, essayez d'abord d'améliorer la nature de la terre en enfouissant beaucoup de tourbe, d'engrais... Si c'est impossible, il faut absolument trouver le ou les végétaux qui s'adapteront à ces dures conditions de vie.

Le gazon se révèle presque toujours un échec, sans oublier la difficulté des tontes sur terrain en pente. Il n'y a qu'une seule solution : les plantes couvre-sol ou gazonnantes. Elles sont mal connues et peu employées en dépit des services qu'elles pourraient rendre. On les plante par larges taches qui recouvriront complètement la terre nue en une ou deux saisons. Ces plantes très vigoureuses savent lutter, étouffer les mauvaises herbes et résoudre les problèmes de désherbage.

N'hésitez pas à les planter assez serrées, dans des petites cuvettes où la terre sera améliorée. Puis arrosez, si possible, jusqu'à la reprise.

Pour talus sec et ensoleillé :

acæna, achillée, camomille, céraiste, iris, pyrèthre gazonnant,

saxifrage, graminées, iberis, lamium, sédum, hélianthème, œillet mignardise, thym rampant, népète.

Pour talus ombragé ou terre humide :

helxine, menthe, sagine, saxifrage, véronique, fougère, millepertuis, lamium, pachysandra, pervenche, hellébore, bruyère, funkia.

Vous adapterez les végétaux à la nature du sol, à l'exposition. Le choix est plus vaste lors d'un emplacement ensoleillé. A l'ombre, vous vous tournerez vers les plantes de sous-bois : fougère, ancolie, bruyère, petits bulbes, primevère...

Les fleurs dans les dallages

Pour égayer une allée triste ou trop raide, pour agrémenter une terrasse, plantez quelques touffes de plantes vivaces de rocaille entre deux dalles. Vous soulèverez ou retirerez, de place en place, dans la zone la moins piétinée, un bloc de pierre ou quelques briques.

Vous retrouvez encore les mêmes espèces qu'en rocaille. Cependant, il faut choisir des plantes à petit développement qui ne craignent pas un piétinement éventuel.

Parmi les plus recommandables :

œillet mignardise, millepertuis rampant, camomille, céraiste, aubriette, pervenche, thym laineux. La sagine remplacera le gazon entre les dalles, elle a moins besoin de nourriture. Mais, au

Avant les vacances

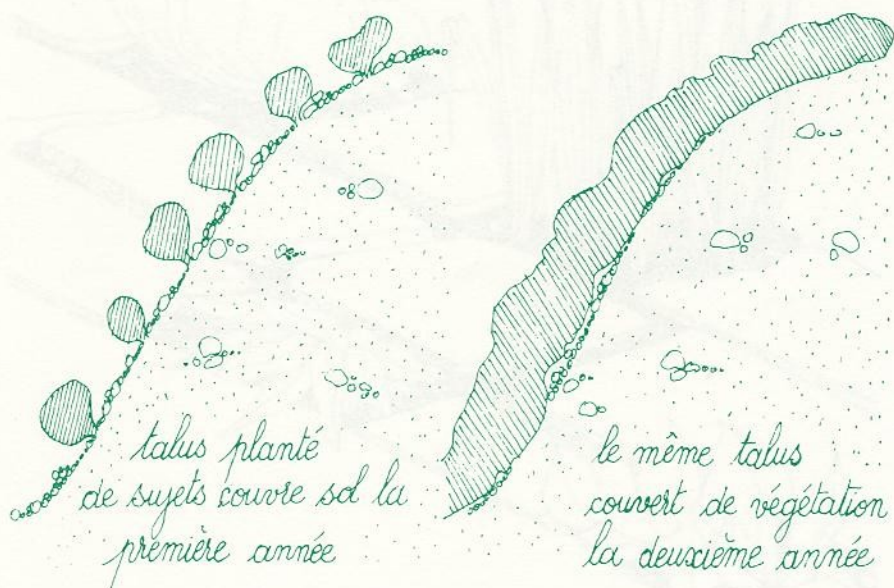
Supprimez le maximum de fleurs épanouies ou en boutons. La sève ainsi économisée cherchera à reformer de nouveaux boutons à fleurs, à point à votre retour. Paillez le sol après un arrosage très copieux... Si vos vacances tombent à date fixe, calculez vos floraisons pour que le départ vienne dans une période creuse.

bout de deux ou trois années, devant la croissance resserrée, elle a tendance à se soulever. Il faut recommencer la plantation par petits éclats dans un terreau riche, pour assurer la reprise.

Les fleurs dans les bassins

Un point d'eau égaye le jardin. Il devient vite le repère des oiseaux qui s'y abreuvent ou s'y baignent. Le bruit frais d'un jet ajoute un intérêt acoustique. Envisagez ensuite de la peupler de quelques poissons et de plantes.

Le nénuphar vient immédiatement à l'esprit. Il en existe pour toute taille de bassin. Certaines espèces acceptent de fleurir dans un mètre carré. D'autres plantes s'ajoutent à la collection, décoratives par leur feuillage et leur floraison surtout estivale : acorus, plantain d'eau, caltha (sorte de souci d'eau printanier), butome, trèfle d'eau, pontédéria, sagittaire.



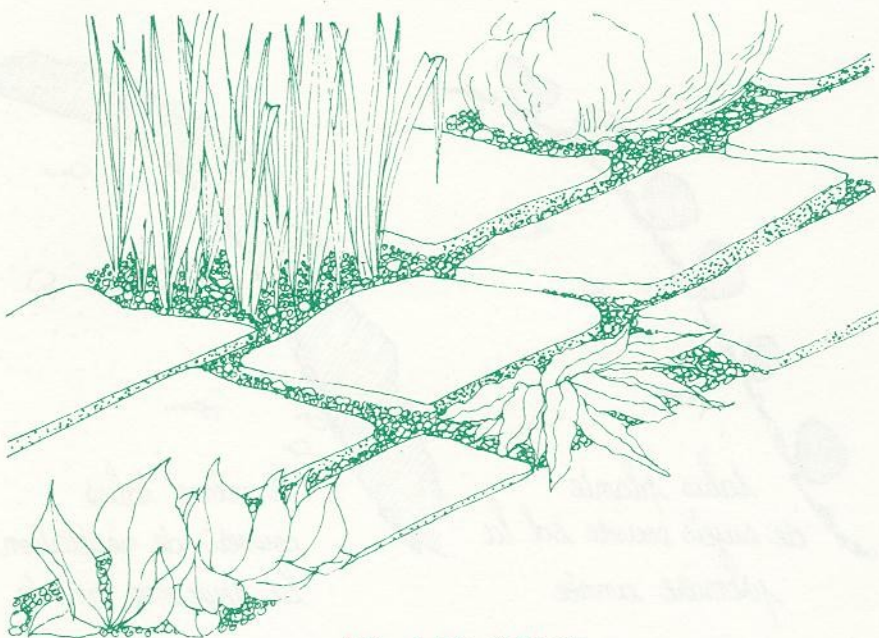
Si le point d'eau n'est pas naturel, on plantera ces végétaux en pots, caissettes ou bacs de façon à ce qu'il y ait une hauteur de 20 à 30 cm d'eau au-dessus du récipient. D'autres plantes semi-aquatiques aiment avoir les pieds dans la boue humide : iris des marais, salicairé (*lythrum*), myosotis des marais, spirée ulmaire, roseau (phragmite).

Plantez aussi quelques espèces immergées. Elle facilitent le nettoyage et la réoxygénation de l'eau.

Des fleurs à couper

Vous n'aimez pas dégarnir vos plates-bandes pour confectionner des vases de fleurs.

Si vous avez la chance de posséder suffisamment de place, consacrez quelques mètres carrés à la fleur à couper. Ce jardin fleuriste sera bien exposé, dégagé de tout ombrage, en terre riche et tra-



Allée dallée et fleurie

vaillée. Vous planterez des espèces pour les quatre saisons, sans oublier les feuillages, sans lesquels les bouquets semblent nus. Vous retrouverez ici la plupart des espèces cultivables. Cette liste donne une sélection des plantes qui tiennent le plus longtemps dans les vases :

achillée, agapanthe, ail d'ornement, anémone du Japon, arum, asclépias, benoîte, bleuet, campanule, capucine, célosie, chrysanthème, coréopsis, cosmos, dahlia, digitale, doronic, échinops, érémurus, gaillarde, giroflée, glaïeul, gueule de loup, gypsophile, hélénie, heuchère, hortensia, iris bulbeux et vivace, julienne de Mahon, lavatère, leucanthème, lis, lupin, marguerite, monarde, mufler, myosotis, narcisse, œillet mignardise, de Chine, de poète, d'Inde, pâquerette, pensée, phlox, pivoine, pied d'alouette, pois de senteur, primevère, rose de Noël et rose trémière, rudbeckia, sauge, scabieuse, soleil, souci, spirée, tabac d'ornement, verge d'or, violette, zinnia.

Les amateurs de fleurs à sécher cultiveront :

Les immortelles (*helipterum*, *acrochinium*, *helichrysum*), amour en cage (*physalis*), échinops, éryngium, carline, bruyères, herbe des pampas, célosie, gypsophile, monnaie du pape (lunaire), gomphréna, pied d'alouette.

Les fleurs et le parfum

L'œil est sensible à la forme, à la couleur. De nombreuses fleurs réservent encore une surprise à l'odorat. Sachez quelle variété est la plus parfumée ! Créer un jardin de senteurs est un plaisir subtil que vous établirez petit à petit. Vous choisirez des plantes s'intégrant au mieux dans les massifs. Plantées en bordure des allées, vous profiterez mieux des odeurs subtiles qui s'en dégageront.

Les fleurs les plus parfumées :

acacia (robinier blanc), aubépine, azalée, chèvrefeuille, choïssa, daphné, genêt d'Espagne, giroflée, glycine, héliotrope, iris vivace, jacinthe, jasmin, lilas, lis, mimosa, muguet, narcisse, œillet, pois de senteur, réséda, rose, seringat, tabac d'ornement, thlaspi, troène, tubéreuse.

INDEX

Acide phosphorique : 46.
 Acide (terre) : 45.
 Acorus : 87.
 Agapanthe : 24.
 Ail : 24, 25.
 Allées : 58, 59, 86.
 Allium : 65.
 Amaryllis : 24.
 Ancolie : 83.
 Anémone : 36.
 Appellations : 15.
 Après-semis : 31, 34, 36, 37, 38.
 Arable (terre) : 43, 45, 46.
 Arbres : 12, 15, 34, 36, 47, 84.
 Arbres fruitiers : 12.
 Arbustes : 15, 17, 27, 34, 36, 37, 47, 49.
 Armoise : 36.
 Arrosage : 46, 47, 49, 50.

Arum : 24.
 Aster : 81.
 Aubriette : 86.
 Automne : 17, 24, 37, 63.
 Azalée : 36, 45.
 Azote : 46, 47.
 Baguenaudier : 63.
 Bambou : 56.
 Bassins : 87, 88.
 Béchage : 45, 46.
 Bêche : 41.
 Bégonia : 24.
 Belle-de-Nuit : 36.
 Binage : 46.
 Binette : 41.
 Blanc : 51.
 Bleuets : 24, 59, 84.
 Bordures de plate-bande : 58, 59.

- Bouleau : 47.
 Boule-de-neige : 63.
 Bourgeons : 34, 53.
 Bouturage : 27, 34.
 Branche : 34, 36.
 Brouette : 41.
 Bruyère : 56, 83.
 Buddleia : 81.
 Buglosse : 22.
 Buis : 58, 63.
 Bulbes : 22, 24, 25, 27, 81, 84.
 Butome : 87.

 Cactées : 53.
 Caïeux : 25.
 Calcaires (terres) : 45, 71 à 75, 79.
 Caltha : 87.
 Camellia : 56.
 Camomille : 86.
 Campanule : 22.
 Canna : 24.
 Capucine : 31.
 Cataire (Voir Chataire)
 Cattleya : 24.
 Céraiste : 86.
 Châssis : 41, 53.
 Chataire : 74.
 Chats : 74.
 Chenilles : 50, 81.
 Chèvrefeuille : 56.
 Chou : 81.
 Chrysanthème : 24.
 Ciboulette : 58.
 Cloches : 34, 42, 53.
 Cœur de Marie : 83.
 Colchique : 24, 82.
 Coloquinte : 59.
 Compréhension : 9, 10.
 Conifères : 34, 84.
 Coquelicot : 24, 59, 81.
 Corbeille d'argent : 58.
 Cordeau : 41.
 Cotoneaster : 63, 85.

 Couleurs : 62, 63.
 Crayon feutre : 42.
 Crocus : 24, 56, 81.
 Cryptogames vasculaires : 12
 Cyclamen : 24, 36, 82.
 Cyprès : 63.

 Dahlia : 24.
 Dallages : 59, 86.
 Décors : 58 à 65, 75 à 78.
 Delphinium : 62.
 Désherbage : 46, 85.
 Digitale : 22, 36, 62, 65.
 Dispersion des graines : 29.
 Division de touffes (Voir Eclatage)
 Drageonnage : 36, 37.
 Drainage : 24, 84.

 Eau : 28, 31, 47 à 50, 85, 87.
 Eclaircissage : 31.
 Eclatage : 27, 37.
 Ecologie : 27.
 Ecorce : 36.
 Ecussonnage : 38.
 Edelweiss : 24, 36.
 Emblèmes : 24.
 Enfants : 59.
 Engrais : 46, 47, 51, 55.
 Ensoleillement : 43, 61, 62, 83.
 Entretien : 42, 83 à 85.
 Entretien (fumure d') : 47.
 Epine-vinette : 63.
 Eranthe : 24, 56, 81, 82.
 Eremurus : 62.
 Erythron : 81.
 Escargots : 50, 51.
 Espèce : 15.
 Été : 19, 22, 24, 84.
 Etiquettes : 42.
 Etouffée (bouture à l') : 34.
 Euphorbe : 17.
 Exposition : 43, 62, 83.

- F1** : 78.
Famille : 15.
Fécondation : 10.
Feuilles mortes : 53.
Filets : 42.
Film plastique : 53.
Fleurs à couper : 88, 89.
Fleurs à sécher : 89.
Fleurs fanées : 84.
Fleurs parfumées : 81, 89.
Floraison : 19 à 25, 81, 86.
Fond (fumure de) : 46.
Fongicides : 50, 51.
Forme des massifs : 59, 61.
Fougère : 12, 83.
Fourche : 41.
Fourche-bêche : 41.
Fraisiers : 36.
Fritillaire : 81.
Froide (serre) : 42.
Fuchsia : 42.
Fumier : 43.
Fumures : 46, 47, 85.
Fusain : 58, 63.
- Gazons** : 81, 82, 85.
Gel : 17, 19, 24, 37, 42, 53.
Genre : 15.
Géranium : 42, 56.
Giroflée : 22, 84, 63.
Glaïeul : 24.
Glycine : 36.
Graines : 19, 22, 27, 28, 29, 31.
Graminées : 81.
Gravillons : 54, 55, 84.
Greffage : 27, 38.
Grillages : 42.
- Haricot d'Espagne** : 31.
Hauteur des fleurs : 58.
Héliotrope : 58.
Heuchera : 83.
Hiver : 17, 22, 24, 37, 75, 84.
- Hortensia** : 53, 84.
Humidité : 46.
Humus : 45.
Hybridations : 10, 34, 78.
- Immortelle** : 59.
Insecticides : 50, 51.
Installations : 43.
Iris : 88.
- Jacinthe** : 24, 65, 81, 82.
Jonquille : 63.
- Lamier** : 17.
Lamium : 63.
Langage des fleurs : 36.
Largeur de plate-bande : 53.
Lavande : 85.
Légère (terre) : 45.
Ligne (semis en) : 31.
Lilas : 63.
Limaces : 50.
Lis : 24.
Longueur de plate-bande : 61.
Lotus : 24.
Lourde (terre) : 43.
Lunaire : 22.
- Marcottage** : 27, 36.
Marguerite : 59, 81.
Massif (Voir Plates-bandes).
Matinal (arrosage) : 49.
Méthaldéhyde : 50.
Millepertuis : 86.
Motte (plantations en) : 46.
Mousse : 55.
Muguet : 76.
Multiplication : 25.
Murets : 84, 85.
Muscaris : 63.
Myosotis : 22, 24, 63, 88.

- Narcisse : 22, 24, 56, 63, 81.
 Nectar : 10.
 Nénuphar : 87.
 Nettoyage : 53, 87.
 Nivéole : 82.
 Nocturne (arrosage) : 49.
 Nomenclature : 15, 27, 59.

 Oeil : 34.
 Oeillet : 22, 36, 58, 86.
 Oïdium : 51.
 Oignons : 24, 63, 65.
 Orchidée : 53.
 Origines : 10.
 Ortie : 81.
 Outillage : 41, 42, 43.
 Oxygène : 28, 88.

 Pachysandra : 63.
 Paillage : 46, 51.
 Paillason : 41.
 Paillis : 45.
 Paniers : 42.
 Papillons : 81.
 Pâquerette : 22, 65, 81.
 Parasites : 50, 51.
 Parfums : 58, 89.
 Passe-roses : 22.
 Pelle : 41.
 Pelouses : 59, 82.
 Pensée : 22, 65, 84.
 Pentstémon : 22.
 Pépinière (semis en) : 29, 31, 38.
 Perce-neige : 24, 56, 81.
 Pervenche : 36, 86.
 Pétunia : 56.
 Phanérogames : 12.
 Pied d'Alouette : 84.
 Pincement : 31, 34.
 Plaies : 36, 51.
 Planches : 41.
 Plans : 43, 58.
 Plantain : 87.
 Plantations : 41, 42, 46.
 Plantes à fleurs : 12, 15, 17, 19, 22, 24, 25, 27.
 Plantes à massif : 19, 34.
 Plantes annuelles : 19, 27, 59, 78, 87.
 Plantes aquatiques : 87.
 Plantes bisannuelles : 22, 59, 63.
 Plantes bulbeuses : 22, 24, 25, 63.
 Plantes couvre-sol : 50, 86.
 Plantes d'intérieur : 34.
 Plantes en pot : 24, 53 à 56.
 Plantes fragiles : 53.
 Plantes gazonnantes : 85.
 Plantes molles (Voir Plantes à massif).
 Plantes pour le bord de mer : 68.
 Plantes pour l'ombre : 66.
 Plantes vivaces : 17, 19, 22, 24, 25, 34, 36, 37, 58, 59.
 Plantes-bandes : 17, 19, 58, 59, 61, 63.
 Plombage : 29, 31.
 Pluie : 31, 85.
 Pois de senteur : 31, 50.
 Points d'eau : 88.
 Pollen : 10.
 Pontederia : 87.
 Poquet (semis en) : 31.
 Potasse : 47.
 Pots : 53, 54.
 Primevère : 22.
 Printemps : 17, 19, 22, 24, 37, 81, 84.
 Protection : 53.
 Pucerons : 50, 51.
 Pulvérisateurs : 42.

 Rameaux : 34.
 Râteau : 29, 41.
 Râtiroire (Voir Binette)
 Rayon (semis en - Voir Ligne - semis en).

- Récoltes : 42.
Renouée : 56.
Répartition des aires : 43.
Repiquage : 19, 29.
Repos : 22, 24.
Reproduction : 12.
Réséda : 58.
Réserves de nourriture : 22.
Rétro (fleurs) : 58.
Rhizomateuses (plantes - Voir
Plantes bulbeuses).
Rhododendron : 45, 46.
Rocailles : 83, 84.
Romarin : 85.
Roseau : 87.
Rose : 22.
Rosiers : 38, 45, 50.

Sable : 29, 43, 45.
Sableuses (terres) : 24, 43, 45.
Sagine : 86.
Sagittaire : 87.
Salicaire : 88.
Santoline : 58.
Sauge : 63.
Scabieuse : 36.
Scille : 81, 82.
Sec (bouturage en) : 34.
Sécateurs : 42.
Sécheresse : 49, 85.
Sedum : 81.
Semaine de Flore : 63.
Semis : 19, 22, 27 à 31, 41.
Serfouette : 41.
Seringat : 36.
Serres : 19, 42, 43, 53.
Sexualité : 10.
Silène : 22, 63, 84.

Sillons : 31.
Soins : 46 à 53.
Soleil : 24, 59.
Sols : 28, 41, 85.
Souches : 17.
Souci : 36, 84.
Souterrain (arrosage) : 50.
Spirée : 88.
Sprékélia : 24.
Sternbergia : 24, 82.
Sur place (semis) : 28.

Talon (bouture à) : 34.
Talus : 85.
Terreau : 29, 31, 43.
Terres : 43 à 46, 54.
Thym : 58, 86.
Tilleul : 36.
Tonte : 59, 81.
Tourbe : 43.
Traitements : 50, 51.
Transplantations : 28, 29, 31, 34.
Transplantoir : 41.
Trèfle : 81, 87.
Treillis : 42.
Tubercules : 22.
Tubéreuses : 24.
Tulipe : 22, 24, 63, 77, 81.
Tunnels plastiques : 42.
Tuteurs : 42, 62.

Utilité : 10.

Vacances : 86.
Valériane : 74.
Véronique : 81.
Violette : 24.
Volée (semis à la) : 29.

La Vie en Vert, collection dirigée par **Philémon**

Titres déjà parus :

- | | |
|---|---|
| 1 Les poules | 24 Potager et verger à congeler |
| 2 Les oies et canards | 25 Électricité : le matériel |
| 3 Les pigeons de rapport et d'ornement | 26 Électricité : les installations |
| 4 Les lapins | 27 Greffer tous les arbres |
| 5 Roses et rosiers | 28 Perruche ondulée et grandes perruches |
| 6 Menuiserie : scier, clouer, coller | 29 Plantes aromatiques du jardin à la cuisine |
| 7 Les moutons | 30 Chasser rats, souris et autres rongeurs |
| 8 Maçonnerie : mortiers et briques | 31 Réussir un gazon |
| 9 Menuiserie : percer, raboter, entailler | 32 Le dressage du chien |
| 10 Créer un potager | 33 Faire ses charcuteries |
| 11 Les dindons, pintades et cailles | 34 Votre bon droit à la campagne |
| 12 Le jardin de week-end | 35 Isolation I : toits, façades, sols |
| 13 Le berger allemand | 36 Isolation II : murs, portes, fenêtres |
| 14 Les confitures à l'ancienne | 37 Les tondeuses : choix, utilisation, entretien |
| 15 Fleurir le jardin | 38 Les vingt meilleurs chats |
| 16 Les escargots : un élevage d'avenir | 39 Le jardin biologique |
| 17 Les chèvres | 40 Les insectes nuisibles : prévention, destruction |
| 18 Les porcs | 41 Faire ses fromages |
| 19 La culture des champignons | 42 Élevage d'écrevisses : le bon placement |
| 20 Les vingt meilleurs chiens de garde | 43 Les bégonias (spécial) |
| 21 Maçonnerie : le béton | 44 Les bambous (spécial) |
| 22 Plantes fleuries d'appartement | 45 Les fuchsias (spécial) |
| 23 Menuiserie : assembler | |

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE DU MARVAL
LE 4^e TRIMESTRE 1980
12-14, RUE GABRIEL
PÉRI - VITRY
94400

LA VIE EN VERT

Fleurir le jardin

La collection La vie en vert publie des ouvrages pratiques, précis et simples. A portée de tous par leur contenu et leur prix, ces volumes sont appelés au fil des ans à constituer une véritable encyclopédie de la vie quotidienne.

La collection La vie en vert comporte plusieurs séries : jardin, maison, bricolage, animaux d'élevage, de compagnie, etc.

